

Sois sage,
ô ma douleur...

Page 3

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 6 JANVIER 2001



Louis Armstrong

JAZZ

RÉVÉLATEUR DE LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE



John Coltrane

ALAIN BRUNET

Dans 2000 ans, des archéologues étudieront la société américaine et ne retiendront d'elle que trois choses: la Constitution, le baseball et le jazz. Révélée au cours d'un tournage, cette idée de l'écrivain Gerald Early a fait beaucoup de chemin dans la caboche du cinéaste Ken Burns.

«CE QUI EST intrinsèque à cette métaphore, affirme-t-il sans ambages, c'est l'improvisation: le génie de la société américaine repose sur l'improvisation.»

Ainsi pense celui que d'aucuns considèrent comme le plus grand documentariste américain de sa génération. Ken Burns n'a-t-il pas réalisé *The Civil War* (superbe documentaire sur la Guerre civile américaine) et *Baseball*, dont les cotes d'écoute ont chacune dépassé les 40 millions de téléspectateurs? N'a-t-il pas réussi l'impossible en cette ère du vide, c'est-à-dire rendre immensément populaire ce que

tout directeur de programmation télévisuelle qualifierait d'indigeste?

Au sujet de *Jazz*, dont la diffusion s'amorce lundi, 21h, au réseau PBS (dix épisodes d'une durée totale de près de 19 heures), la critique américaine fait dans le dithyrambe. Selon le *New York Post*, *Jazz* serait le plus grand documentaire de tous les temps. Rien de moins.

Résidant du New Hampshire, fan de jazz et de Montréal, Ken Burns exhale quelque chose de familier. Quelque chose qui ressemble aux montagnes de nos vacances estivales, quelque chose de la côte Est. «Montréal est magnifique, j'y ai fait mon voyage de noces il y a 18 ans; je m'y rends le plus souvent possible. Alors, je suis très lié à Montréal», s'exclame-t-il sans qu'on y décèle quelque intention de racolage.

Fan assidu du Festival international de jazz de Montréal, Ken Burns a peut-être «remue-méningé» quelques épisodes de *Jazz* sur cette île. Qui sait? Chose certaine, son oeuvre documentaire sied parfaitement à la métaphore de Gerald Early.

«Lorsque ce grand écrivain m'a fait part de son idée, alors qu'il m'accordait une interview pour la

série *Baseball*, j'ai réalisé qu'un film documentaire sur le jazz compléterait une trilogie», raconte le cinéaste au bout du fil.

Il faut donc voir dans l'oeuvre du documentariste un prisme à trois dimensions, à travers lequel on découvre les fondements de la société amerloque. Entre la Guerre civile américaine, premier objet de la trilogie de Ken Burns, et la Constitution, il y a certes un lien indirect qui renvoie à la vision de Early.

«Primo, dit le cinéaste, la Constitution (écrite à la fin du XVIII^e siècle) fut couchée sur quatre feuilles de papier et démontre encore une capacité incroyable à résoudre les problèmes les plus complexes de la société américaine au XXI^e siècle.

«Secundo, le baseball est un moyen privilégié pour comprendre les USA. Toutes les cultures du monde ont des jeux de bâton et balle mais, pour certaines raisons, le baseball s'est raffiné au point de devenir une forme classique comparable au nô (théâtre japonais). Une forme dans laquelle les Américains ont investi espoirs et aspirations.

Voir JAZZ en page D4

Refaites
le plein
d'entrain!



Abonnez-vous!

Professionnels de la santé et de la mise en forme à votre service

Évaluation médicale sérieuse, programme personnalisé

Golf • Sauna • Bicyclette • Volley-ball • Musculation • Massothérapie • Aéroboxe • Step
Clinique anti-tabac • Cours de réanimation • Cours de natation et aquaforme • Contrôle du poids
Contrôle du cholestérol • Course et marche rapide sur piste surélevée...et bien plus!

(514) 374-1480

Visites guidées
chaque semaine

Le Centre Épic de l'Institut de
Cardiologie de Montréal
5055, rue Saint-Lotique Est
Montréal (Québec) H1T 1N6

ÉPIC



2919493

RADIO

Les nouveaux matins de CKMF

SONIA SARFATI

I Lève You n'est plus, vive C't'encore drôle.

Ainsi s'intitulera la nouvelle émission matinale de CKMF qui, à partir de lundi, remplacera la défunte *I Lève You* animée par Stéphane Laporte jusqu'au 15 décembre et remplacée par une « programmation du temps des Fêtes » pendant trois semaines. Histoire de laisser aux têtes dirigeantes de la boîte le temps de mettre en place un nouveau concept... qui est en fait « un retour aux premières amours » de la station, note le directeur général de CKMF, Luc Tremblay. Humeur et humour au programme, donc.

Un retour aux premières amours qui sera animé par l'as maison du retour à la maison, Pierre Pagé des *Grandes Gueules*. Lequel se tapera ainsi un double quart de travail, de 6 h à 9 h, puis de 16 h à 18 h. La décision ne s'imposait peut-être pas, mais elle était très tentante



Photothèque La Presse ©

Aux commandes de la nouvelle émission matinale de CKMF, l'animateur Pierre Pagé se tapera un autre quart de travail en fin d'après-midi puisqu'il continuera à travailler avec l'équipe des *Grandes Gueules* pour le retour à la maison.

pour la station : « Dans la région montréalaise, à l'heure du retour à la maison, un poste de radio sur cinq est branché sur l'émission que coanime chez nous Pierre Pagé. Il a vraiment la cote d'amour auprès de nos auditeurs », note Luc Tremblay qui admet cependant que *C't'encore drôle* est une solution à court terme — histoire de terminer la saison, quoi !

Après, tout sera à voir et à revoir. Continuera, continuera pas : cela dépendra des résultats de l'émission aux sondages — avec *I Lève You*, CKMF a perdu 100 000 auditeurs par rapport à ce qu'obtenait le tandem Michel Barrette-Gildor Roy — et de la disponibilité de l'équipe. Puisque équipe il y aura. Autour de Pierre Pagé trôneront donc Mitsou en tant que Miss Météo et chroniqueuse culturelle ; et les humoristes Michel Morin (du *Zoo*, de *La Jungle...* et de Québec) et Patrick Groulx, qui agiront directement sur les mâchoires des auditeurs — force gags et humour, ha, ha!

Martin Petit sera pour sa part de retour avec les capsules du « grand Petit à la garderie ». Et Christian Tétrault, que l'on n'entendait plus sur les ondes de CKMF depuis le mois d'août — « Mais il n'a jamais cessé de faire partie de la famille Radio Énergie : il agissait ici à titre de consultant et travaillait sur notre site Internet », souligne Luc Tremblay — revient avec les nouvelles du sport et son commentaire sportif. Finalement, Mike Gauthier sera aux nouvelles artistiques internationales ; Pierre Lebeuf aux nouvelles tout court ; et Pierre Lacasse à la circulation.

Le but de cette équipe ? Faire remonter la pente en terme d'auditoire matinal. Et ramener les « orphelins » au bercail. Orphelins : c'est ainsi que Luc Tremblay évoque ceux qui ont délaissé les petits matins à CKMF mais qui, insiste-t-il, n'ont jamais tourné le dos aux autres produits de la boîte — *La Belle et MacLeod* ou *Les Grandes Gueules* qui, eux, n'ont pas perdu de plumes aux derniers sondages.

« Et aucune émission du matin n'a entièrement récupéré les 100 000 auditeurs que nous avons perdus, fait-il remarquer. Ils se sont partagés entre CKOI, COOL, CKGL, CITÉ... »

Ils devraient donc pouvoir retrouver le droit (!) chemin. À suivre.

Les Montréalais préfèrent Mongrain à Bruneau à 18h : TVA tente de le camoufler!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Les patrons de TVA sont tellement dépités que Pierre Bruneau se soit fait battre par Jean-Luc Mongrain à 18h dans la région de Montréal — M. Bruneau était le roi incontesté du 18 h depuis des temps immémoriaux — tellement dépités donc qu'ils ont cherché, et trouvé, des chiffres pour réhabiliter M. Bruneau. Il est numéro 1 au Québec à 18 h. Le problème, c'est que par le passé, les résultats BBM de Montréal ont été la norme absolue des sondages de marché.

Mais c'était avant que Pierre Bruneau se fasse battre. Par 4600 spectateurs, ce qui n'est pas beaucoup, mais il est deuxième derrière TQS. TVA a donc sorti des chiffres réseau, jamais utilisés par le passé. Cet exercice de camouflage donne une mesure de la panique qui règne à TVA ces jours-ci.

Mais c'était avant que Pierre Bruneau se fasse battre. Par 4600 spectateurs, ce qui n'est pas beaucoup, mais il est deuxième derrière TQS. TVA a donc sorti des chiffres réseau, jamais utilisés par le passé. Cet exercice de camouflage donne une mesure de la panique qui règne à TVA ces jours-ci.

La performance la plus inquiétante est celle de Radio-Canada, qui ne parvient pas à faire 20 % de l'écoute pour le deuxième sondage de suite. Et l'augmentation de TQS est due en totalité à la superbe performance de Jean-Luc Mongrain entre 17h et 18h30. Il a même réussi à entraîner le magazine *Flash* de 18h30 dans la victoire: *Flash* a vaincu *Piment fort* sans problème.

Philippe Lapointe, le vice-président programmation de TVA, avouait hier qu'il est à la recherche d'un concept pour arrêter la locomotive Mongrain entre 17h et 18h. Pour septembre prochain. Cet hiver, il va laisser le soap *Top modèles* et *Jet 7* en place. M. Mongrain doit être mort de rire.

La grande nouvelle de ce sondage d'automne, c'est la progression fulgurante des chaînes spécialisées. Elles attirent maintenant 17 % de la clientèle, en hausse continue. Les plus regardées sont Teletoon, RDS et parmi les nouvelles chaînes nées en janvier 2000, Séries +.

Une autre nouvelle qui devrait inquiéter tous les diffuseurs, conventionnels autant que spécialisés : l'écoute de la télévision est en diminution à Montréal. Les gens passent moins d'heures devant la télé. On présume qu'ils naviguent sur Internet à la place. Seul TQS a échappé à la diminution d'heures d'écoute.

En soirée, la partie la plus payante de la journée pour les diffuseurs, Radio-Canada a diminué à 27 % et TQS à 10, alors que TVA a réussi à augmenter sa part de marché à 32 %. Mais avec des entourloupettes qui ont fait rager la concurrence. Légales, remarquez bien.

Ainsi, TVA a diffusé la dernière de la série *Willie* un dimanche soir, présumant que l'auditoire du dimanche serait plus élevé que le jeudi. Il l'a été. TVA a également diffusé des spéciaux de ses comédies *Histoires de filles* et *Km/H* le dimanche soir: gros succès.

TQS, qui ne diffuse pas de téléromans, de miniséries locales ou de spéciaux durant les sondages, a souffert particulièrement le dimanche soir. Radio-Canada a diffusé *L'Histoire du Canada* le dimanche, ce qui n'a pas aidé ses chiffres, mais est tout à fait dans son mandat. Sa seule émission du dimanche dans le palmarès est le *Gala de l'ADISQ*, en 15^e position.

Malgré tout, le palmarès est dominé par Radio-Canada, en première et deuxième positions. Radio-Canada peut aussi se vanter d'avoir l'émission d'affaires publiques la plus regardée, *La Facture* battant *J.E.*

Mais la série *Tag* n'a pas performé autant que prévu le lundi. Nous sommes loin du succès d'*Omeria*.

Aucun réseau ne prévoit faire de gros changements à la suite des sondages. TVA entend seulement changer quelque peu son magazine *Jet 7* qui bat de l'aile. On ramènera également la *Boutique TVA* à 30 minutes, les Fêtes étant passées. À TQS, on annonce des améliorations pour *CNM*, l'ancien *Gingras-Gonzalez*. Pas de changement dans le personnel de l'émission.



Jean-Luc Mongrain



Pierre Bruneau

PALMARÈS TÉLÉ DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL

1-	4 et demi	RC	847 000
2-	Un gars, une fille	RC	841 000
3-	2 Frères	TVA	805 000
4-	Le Retour	TVA	799 000
5-	Willie	TVA	775 000
6-	La Fureur	RC	759 000
7-	KM/H	RC	712 000
8-	Histoires de filles	TVA	708 000
9-	Histoires de filles spéc.	TVA	678 000
10-	La Petite Vie	RC	667 000
11-	Spécial KM/H	TVA	661 000
12-	Dr Lucille	TVA	637 000
13-	La Facture	RC	605 000
14-	Virginie	RC	556 000
15-	Gala de l'ADISQ	RC	554 000
16-	Fort Boyard	TVA	507 000
17-	Le Grand Journal 17h30	TQS	489 000
18-	J.E.	TVA	471 000
19-	TAG	RC	455 000
20-	Les Machos	TVA	444 000

Source BBM

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 R - 20 000 LIEUES SOUS LES MERS
Michael Caine en capitaine Nemo.

19:00 3 - PIERRE LÉGARÉ
Voilà un humoriste intelligent qui va vous faire rire avec ses réflexions sur la vie quotidienne. Son show, *Le Guide de survie*.

20:00 D - THE ROCK
Sean Connery et Nicolas Cage dans un policier où des militaires rebelles s'emparent d'Alcatraz et menacent de faire sauter San Francisco avec des missiles.

21:00 - LE DOCTEUR JIVAGO
Le grand film de David Lean avec Omar Sharif, Julie Christie et Geraldine Chaplin.

21:30 P - ÉCRANS 2000
Rétrospective des grands moments du cinéma de l'an 2000, préparée par Anne-Marie Losique.

21:38 A - CÉSAR ET ROSALIE
Yves Montand et Romy Schneider dans un des meilleurs films de Claude Sautet.



Pierre Légaré

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	Le Téléjournal	Claude Charron	Hockey / Canadiens - Sénateurs				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / COMME DES ROIS (5) (22:50)	4	4				RC
	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (4) avec Michael Caine, Patrick Dempsey				Le TVA	Sports / Lot. (22:55)	Cinéma (23:23)	7	7					TVA
TQ	y	...Charlie Brown et Snoopy	Cinéma / LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (4) Dessins animés				Cinéma / LA FÊTE DES ROIS (5) avec Marc-André Groudin, Monique Mercure	Cinéma / CÉSAR ET ROSALIE (3) avec Yves Montand, Romy Schneider (21:38)		Arts et... (23:32)	8	8				TQ
	z	Les Simpson	Cinéma / 260 CHRONO (5) avec D.B. Sweeney, Charlie Sheen				Cinéma / TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis	Le Grand Journal (22:45)	Cinéma / AVEUX ÉROTIQUES V (6) avec H. Guillon (23:15)	5	5					TQS
CTV	t	Pulse	Habs, Week	Higher Ground	Code Name: Eternity		Twice in a Lifetime	Comedy Now! / Rick Bronson	CTV News	Pulse / Sport	11	11			CTV	
	l	News	...Contact	Little Men	Twice in a Lifetime		Cold Squad		News		45	58			CTV	
CBC	h	Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Capitals - Maple Leafs				Hockey / Flames - Kings				13	13			
	d	News	ABC News	Spin City	Judge Judy	Cinéma / THE ROCK (4) avec Sean Connery, Nicolas Cage				News	Baywatch...	22	22			
CBS	b		CBS News	Entertainment this Week	That's Life		Walker, Texas Ranger	The District		ER	21	21				
	g		NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / DEVIL'S OWN (4) avec Brad Pitt, Harrison Ford					Saturday Night	20	23				
PBS	j	The Lawrence Welk Show	Hockey / UVM - Dartmouth College				Austin City Limits		Cinéma / PRETTY WOMAN	43	20					PBS
	o	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	As Time...	Red Dwarf	BBC News	P.O.V.	46	24			PBS
CABLE	1	City Confidential	Behind Closed Doors...		Biography: Ray Watson		Inspector Morse	Sherlock Holmes Mysteries				47	39			
	2	Arts, Minds	...for Variety	Aria and...	J. Norman	The King's Violins	A Tribute to Burt Bacharach and Hal David	Ed Sullivan	Sex & the City	72	34					
	3	Samedi PM	...pour rire	Pierre Légaré - Guide de survie	Familles célèbres / Windsor		Insectia	Scandales!	Biographies / K. Hepburn	Cinéma / LE FAISEUR DE... (4)	31	31				
		Paysage atromonde	Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...	14	14				
	(Risq 2000	Concordia...	ACFAS...	Études...	...rêve	Branche-toi...	Quartier latin	Documentaire tout court	Le Monde...	Plein Emploi	18	26			
	5	How'd they do that?	Discover Magazine / Poison	Impact!			Timeslot	Sex Files	Into the Unknown	Connection	You Asked...	37	37			
		Prêt à partir	D'îles en îles		Aqua Planet	Travel...	Croisières à la découverte...		Carte postale de Floride	Prêt à partir	23	51				
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Clumsky	Cinéma / CANDLESHOE (4) avec Jodie Foster		68					
	6	Queen of Swords	Sabrina	Drew Carey	Cops		America's Most Wanted	The X-Files	Mad TV	A. Hitchcock	Saturday Night	3	3			
	w	NFL Football (16:00)	Queen of Swords	Outer Limits		Cinéma / LE DOCTEUR JIVAGO (2) avec Omar Sharif, Julie Christie					25	53				
	... (17:00)	For Valour	Greatest Journeys on Earth		Crown and Country	Cinéma / CASTLE KEEP (3) avec Burt Lancaster, Jean-Pierre Aumont				Crown...	49	47				
	TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep	Extra	Specials: ...First Fat Camp	Eros		71	29				
x	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Elvis Presley	Cinéma / ROUSTABOUT (6) avec E. Presley, B. Stanwyck				Musicographie / Elvis Presley	32	48					
8	Box Office	Le Cimetière	Buzzé le quiz	Stefie Shock	ConcertPlus: Green Day	ConcertPlus: Rage against...	Clip	Groove				30	30			
9	BBC News	Culture Shock	On the Arts	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts	@The End	48	25					
o	Histoires oubliées	Journal RDI	Médias	Une ville sous surveillance		Téléjournal	...artistes	Culture-choc	Histoires...	Zone libre / La vie en Russie...	19	19				
!	NFL Football (16:00)	Roller Jam	Battle Dome (19:45)	La Lutte WCW		Sports 30 Mag				Golf PGA	33	33				
	Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Harlequin	Les Sopranos				Fréquence Crime				24	52			
	The Grafters	Cinéma / CLEAR CUT (5) avec Graham Greene, Ron Lea				DaVinci's Inquest		Cinéma / EXOTICA (4) avec Bruce Greenwood, Mia Kirshner				40	40			
.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / EVENT HORIZON (5) avec Laurence Fishburne, Sam Neill				Cinéma (23:15)	32					
)	Gamenight	Sportscentral	Equestrian: Spruce Meadows	Skiing: FIS Alpine World Cup		Wrestling: WWF Live		Sportscentral	Skiing: FIS Alpine World Cup	38	38					
..	Grouille-toi	Volt	Jazz Collection	TFO en scène		Cinéma / UNE CHANSON EST NÉE (4) avec Danny Kaye				Cinéma / SOUS LE PLUS...						
z	Without Warning	Without Warning		Beware! - Bad Drivers		Caution! - Learner Drivers		Dirty Mechanics		Beware! - Bad Drivers	39	27				
#	Extreme	Sportsdesk	Guys TV	...Primetime		Boxing / Chris Johnson - Reggie Johnson		Sportsdesk		Formula 1	28	28				
Y	Cinéma (17:00)	A. Anaconda	Redwall	Ned et triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45		
P	Vins...	Journal suisse	Journal FR2	Le Show du Refuge 99		... (21:03)		Écrans 2000		Gros Plan...	Journal belge	Soir 3/ Invité	15	15		
+	Avventura...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / LAWRENCE OF ARABIA (1) avec Peter O'Toole, Alec Guinness				... (23:40)				74	56			
U	...secondes	Les Copines...	Jeux de société		Coup de coeur		Éros et Compagnie	Sortie gaie	Copines...	Éros et Compagnie	35	44				
	CityMag	Rendez-vous avec...		Micro-Info		Question Santé		Place publique	Traficomm	9	9					
\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18			
	Grand Test	Technofolie	Invasion Planète Terre	Star Trek		Cinéma / SANS PITIÉ NI PARDON (6) avec Billy Blanks				Cinéma / CYBORG 2 (6)	26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

THÉÂTRE



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Pierre-Michel Tremblay a pondu un *Rire de la mer* qu'on entendra sous peu à La Licorne.

Marines rieuses

JENNIFER COUËLLE

UNE FEMME SE MEURT. Elle est appelée par la mer. Qui rit. Tendrement. Il est pourtant question de souffrance. « C'était, en effet, ma première motivation pour écrire cette pièce », explique Pierre-Michel Tremblay, le dramaturge *in house* des Éternels Pigistes. L'auteur, aussi, du *Rire de la mer* que se prépare à recevoir le théâtre de La Licorne.

« Je travaille le plus souvent à partir d'images instinctives, poursuit celui qui a signé entre autres textes *Quelques Humains* et *Le Jeu du pendu*. La première qui m'est venue est celle d'une femme malade qui part en voyage, donc qui combat un peu sa souffrance par le plaisir et l'exaltation. En cours d'écriture, cependant, je me suis attaché au personnage à un point tel que j'ai voulu son bonheur. »

D'où l'accent mis davantage sur la volonté d'être heureux, devant même la mort ou la maladie, que sur la tristesse ou la douleur. Ce qui n'est pas sans favoriser le climat comique de cette production que Pierre-Michel Tremblay appelle une comédie grave.

Scénariste télé notamment pour *Un gars, une fille*, *Le Grand Blond avec un show surnois*, ce prof de l'École nationale de l'humour a également cosigné plusieurs spectacles pour les humoristes Marie-Lise Pilote, Michel Barrette, Jean-Michel Anctil... « Ça a l'air éparpillé comme ça, commente cet auteur au sourire tout compte fait assez discret, mais ça me ressemble. J'aime essayer beaucoup de choses, je compare souvent mon travail d'écriture à ma collection de musique. »

Éclectisme et humour

« Dans une même journée, raconte Pierre-Michel Tremblay, je peux aussi bien écouter la Messe en si mineur de Bach, le dernier album de Cold Play (un groupe pop britannique), du Miles Davis ou du John Zorn. » Soit pour la musique. Pour l'éclectisme. Mais il n'en demeure pas moins que l'humour est une constante chez celui qui est en train d'écrire *Fusillez-moi, j'écris pour des comiques* (la parution est prévue pour l'automne prochain, sans doute chez Lanctôt Éditeur).

« J'ai des milliards de choses à dire sur l'humour, affirme cet énième Tremblay originaire du Sa-

guenay-Lac-Saint-Jean, j'y pense tout le temps. Mais s'il faut s'en tenir à l'essentiel, pour moi, l'humour est un état d'esprit, une façon de nous aider à supporter les horreurs du monde. En tant qu'êtres humains, on n'a pas beaucoup de choses, vous savez, pour nous aider à survivre à l'horreur. On a l'amour, l'amitié, la musique, l'humour. C'est tout, je pense. Puis dans l'humour, ce que j'aime, c'est cette espèce de distance qui est très saine, qui permet d'en ratisser large. »

L'humour aide à vivre, donc. Voilà pourquoi Pénélope (Isabelle Vincent) s'armera d'une bonne dose de cet antidote à la déprime avant d'entreprendre son ultime périple qui l'amènera en Angleterre, en Bretagne, à Paris... Une Pénélope qui ne tisse pas, une Pénélope ni déesse ni reproductrice, mais une femme, une sociologue en l'occurrence, qui décide de vivre sa propre odyssée. Et il n'y a pas que la légende d'Ulysse qui prend une jambette dans cette pièce; déboulinés aussi seront les mythes nourris tant par le colonel du poulet Kentucky que par Molière. Hmmm.

« En gros, explique celui qui a pondu sept versions de son texte avant d'en être satisfait (Pénélope a même été pharmacienne plutôt que sociologue), en somme donc, *Le Rire de la mer* raconte l'histoire d'une femme à la fin de la trentaine qui apprend qu'elle a un cancer qui est difficilement guérissable. Elle a toujours aimé voyager, alors, elle décide de partir une dernière fois avant qu'elle ne soit trop souffrante. Pendant son voyage, elle écrit des histoires à ses amis, notamment à son amoureux qui est acteur. »

Ce sont ces histoires... drôles, drôles ironiques faut croire, de sa Pénélope qui, sur les planches de La Licorne, seront jouées en une succession de tableaux. Ceux-ci seront peuplés par les « pigistes » Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et au centre de chacun d'entre eux, Isabelle Vincent. Un mur de brume servira une scénographie épurée que viendra éclairer l'experte ès lumière Lucie Bazzo. Il est permis d'espérer.

LE RIRE DE LA MER de Pierre-Michel Tremblay, mise en scène de Marie Charlebois. À La Licorne, du 9 janvier au 3 février.

Sois sage, ô ma douleur...

JENNIFER COUËLLE

« Ma douleur, donne-moi la main ; viens par ici », écrivait Baudelaire recueilli.

Stéphane Crête, lui, n'est pas exactement en état de recueillement. Ses neurones sont aux aguets. Mettons qu'il a l'esprit scientifique ces jours-ci. Ce comédien, auteur, metteur en scène, animateur et codirecteur artistique de la compagnie Momentum se dit en plus médecin !

Un toubib qui se penche sur la conscience. Sur comment, une fois modifiée, elle peut affecter le jeu du comédien. Eh bien ! Docteur Crête, donc. Qui, dans le cadre de la série *Les Laboratoires Crête*, va mener des recherches cliniques, théoriques et expérimentales sur de braves comédiens (Michel-André Cardin, Nathalie Claude, Jacques L'Heureux, Didier Lucien et Brigitte Poupart) qui ont accepté de se prêter au jeu de... la douleur. Le sujet d'étude du premier de quatre laboratoires de quatre jours étalés sur une période d'un an.

Il s'agit d'explorer le « lien de causalité entre douleur physique et interprétation chez l'acteur en représentation », explique-t-on dans le dépliant de ce théâtre médical. Un document au petit look pharmaceutique plutôt convaincant. « Faites avancer la science théâtrale en devenant cobaye pour *Les Laboratoires Crête* », prescrit-il. On ne rit pas.

Mais l'essentiel, apparemment, est de maintenir le doute quant au sérieux ou au non-sérieux de l'entreprise. « J'ai habillé l'exercice d'un trait sarcastique, admet celui qui présidait l'an dernier la plus que troublante cérémonie cannabalo-affective *Chair Philippe*, l'une des 12 Messes pour le début de la fin des temps, parce que ça répond à ma personnalité. Mais la démarche, insiste-t-il, est sérieuse. »

Après tout, un représentant de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec sera sur place, au cas où...

Du théâtre documenté

La place dans ce cas-ci, c'est un local de l'Université de Montréal. Les spectateurs, chacun à son pupitre, auront droit à une sorte de *before and after* de l'interprétation théâtrale. Des extraits de Feydeau comme de Robert Gravel et d'autres seront joués, *live* ou sur vidéo.

Non mais... Pas un peu sadique, ce docteur ? « En réalité, précise à sa défense ce comédien un peu piqué, il s'agira davantage d'inconfort physique que de douleur, et il n'est pas question que les maux infligés deviennent chroniques, ni qu'ils causent des lésions. Ce n'est pas un savant fou, le docteur Crête. »

Non, pas. Mais fichtrement déterminé, par contre. « Je ne suis pas un scientifique, raconte Stéphane Crête, mais j'avoue que la science me fascine. J'aime beaucoup rechercher, je suis curieux. Quand je traite d'un sujet, j'aime savoir d'où



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Dans le cadre de la série *Les Laboratoires Crête*, Stéphane Crête, comédien, metteur en scène, animateur et codirecteur artistique de la compagnie Momentum, se transforme en docteur à l'affût des douleurs de son public.

il vient, j'aime vraiment aller à fond dans la documentation. »

« Je me suis toujours beaucoup intéressé au fait qu'il existe un moment à partir duquel on n'a plus l'impression d'assister à un spectacle. Mais où se situe-t-il, ce moment ? Elle est là, la question. »

Pas surprenant qu'il dise faire du théâtre documenté. Et le sien se plaît à sonder les limites. Cette fois, celles de la tolérance physique, comme celles de la représentation.

« Je me suis toujours beaucoup intéressé au fait qu'il existe un moment à partir duquel on n'a plus l'impression d'assister à un spectacle. Mais où se situe-t-il, ce moment ? Elle est là, la question. »

Chose sûre, en tout cas, c'est que si spectacle il y a (et il y aura), il n'aura rien d'orthodoxe ni de masochiste. Pas devant un pupitre dans un local à chiffres précédés d'une lettre... « Il ne répondra pas

d'une structure dramatique classique, confirme cet adepte des limites repoussées, il n'aura pas de début, pas de fin, pas de conflit ni de résolution de conflit. Mais pour moi, ça reste du théâtre. Forcément, puisqu'il y a une représentation. »

Après le labo douleur, c'est à l'hypnose, aux « excitants modernes » et à la stimulation sexuelle que s'intéressera, dans l'ordre, ce docteur. Et tout ça, dans le but de déterminer comment un état de conscience altéré peut influencer sur la raison d'être d'un acteur. D'une façon évidemment positive.

« Un comédien qui aura sa conscience modifiée alors qu'il est en représentation, stipule celui-ci, verra son jeu enrichi de nouveaux états émotifs qu'il ne connaissait pas ou auquel il n'avait pas accès. »

C'est l'hypothèse. Reste à la vérifier.

LES LABORATOIRES CRÊTE, PREMIER PROTOCOLE, une conférence-spectacle présentée par le Docteur Stéphane Crête, conçue et mise en scène par Stéphane Crête. Du 11 au 14 janvier, à la salle G-615 du pavillon principal de l'Université de Montréal. Info : 514 527-0050.

ARTS VISUELS

La gravure dans tous ses états

ART SOUS-ESTIMÉ, mal connu, la gravure offre pourtant un énorme potentiel esthétique. C'est du moins ce que prétend démontrer *Xylon 13*, l'exposition de passage à Montréal d'un regroupement international voué à sa promotion. Techniques de gravure en relief multiples (plâtre, matières synthétiques, linogravure) et pas seulement sur bois comme l'exigeait à ses débuts l'organisme, le médium se veut, aujourd'hui, très varié. Et pour être varié, il l'est. Abstractions, figurations, compositions géométriques, personnages morbides, paysages surréalistes, il y en a vraiment pour tous les goûts et en grand nombre : 209 gravures de 154 artistes provenant de 25 pays, dont le Canada. Mais à trop vouloir montrer la diversité de la gravure, on ne dit plus grand-chose. À voir tout de même, ces oeuvres datées de 1994-1995, en espérant qu'un jour, une exposition plus sélective nous parvienne plus vite. À la maison de la culture Mercier, jusqu'au 7 janvier. Renseignements : 514 872-8755.

Jérôme Delgado collaboration spéciale

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne suivi de *Music-hall*

de Jean-Luc LAGARCE mise en scène de Serge DENONCOURT

avec Andrée LACHAPELLE avec Amick BERGERON, Henri CHASSÉ et David SAVARD

du 9 JANVIER au 3 FÉVRIER 2001

Théâtre ESPACE GO 4890, boulevard Saint-Laurent, Montréal Informations : www.espacego.com Billetterie : 514.845.4890 Réseau Admission : 514.790.1245 ou www.admission.com

PHOTOGRAPHIES: André Parneton GRAPHISME: Stéphanie Parent LES ARTS du Maurier

Le nouveau texte de Daniel Danis arrive au Théâtre d'Aujourd'hui

avec Marie-France Lambert Dominique Quesnel Normand D'Amour Pierre Collin Jean-François Pichette Isabelle Roy Catherine Bonneau Patrick Hivon Sébastien Rajotte

concepteurs Claude Accolas, Angelo Barsetti Alain Dauphinais, Marie-Pierre Fleury, Nicolas Rollin, François Vincent

COMPLET 10-11 janvier 2001

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis mise en scène de René Richard Cyr

une création du Théâtre d'Aujourd'hui 3900, rue Saint-Denis Montréal (métro Sherbrooke) (514) 282-3900 www.theatredaujourd'hui.qc.ca

en coproduction avec le Théâtre français du CNA CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

une collaboration de Le Conseil des Arts du Canada The Canada Council for the Arts Fonds du nouveau millénaire Millennium Fund LES ARTS du Maurier

DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2001 Photo Jean-François Bérubé

JAZZ

Suite de la page D1

« Tertio, le jazz est le collimateur idéal pour saisir l'évolution de mon pays au cours du dernier siècle. Le jazz est la seule forme d'art que les Américains ont fournie à la civilisation mondiale. Une musique au coeur de laquelle se déploie tout le génie de l'improvisation. Cette musique est née au sein d'une communauté qui n'était pas libre sur une terre présumée libre. Cette musique, pourtant, n'est ni noire ni africaine. Le jazz fut créé en Amérique par la communauté afro-américaine, mais il a évolué à travers des expériences profondément américaines, partagées depuis par le reste du monde. »

Devant tant de ferveur nationale, on se doit de rétorquer à Ken Burns que le jazz se vit hors des États-Unis et ce, depuis des lustres. Que le jazz américain est devenu chauvin et conservateur. Que les médias spécialisés aux USA ne cessent de minimiser les contributions étrangères à la forme.

« Do you wanna hear my opinion? » s'impatiente Ken Burns lorsqu'on fait précéder ce commentaire à la question suivante : pourquoi ne traiter que de jazz amerloque ? Légèrement froissé comme tout gentleman du New Hampshire peut l'être lorsqu'on critique son peuple, il reprend sur un ton courtois, flegmatique... démesurément patriotique.

« Le jazz, soutient-il, est une forme américaine. Bien sûr, cette musique peut être partagée et jouée par quiconque. Cela étant dit, le jazz est vivant et en santé dans mon pays. Il peut compter sur différentes écoles, différentes esthétiques. »

Pour mener à bien son projet, Ken Burns a dû étudier l'histoire du jazz, consulter historiens, critiques et musiciens de différentes allégeances esthétiques, pour ainsi préciser la trame narrative de cette série. Il en résulte 75 interviews, 2000 extraits de films d'archives, 24 000 photographies, 500 pièces musicales sélectionnées.

Du trompettiste Buddy Bolden, premier mythe du jazz à la fin du XIX^e siècle, on se rend jusqu'à 1974 dans un ordre chronologique — « parce que le dernier quart de siècle ne peut être encore analysé vu le manque de recul historique. » Seules les quarante dernières minutes de la série *Jazz*, en fait, célèbrent la période actuelle... sans prétention.

Hormis la valeur incontestable des Duke Ellington, Count Basie, Billie Holiday, Charlie Parker, Thelonious Monk, Miles Davis ou John Coltrane, on y constate que le trompettiste Louis Armstrong demeure LE personnage central du jazz, « le plus important musicien américain au XX^e siècle », pour reprendre l'affirmation de Ken Burns.

Pour arriver à ses fins, le cinéaste a passé six ans sur le projet *Jazz* qui se déploie non seulement sur PBS, mais aussi dans un livre abondamment illustré (écrit de concert avec Geoffrey Ward, publié aux éditions Knopf), 22 albums vendus séparément ainsi qu'un coffret de cinq disques résumant la démarche documentaire. Avez-vous saisi que rien n'a été laissé pour compte dans cette ambitieuse entreprise de vulgarisation...

« Je suis totalement satisfait de ces produits dérivés parce que j'ai pu en contrôler totalement la production. D'autant plus que, pour la première fois dans l'histoire de l'industrie du disque, deux grandes étiquettes concurrentes (Verve et Columbia) ont fait cause commune afin que mon projet se réalise. »

Le cinéaste prévient que la série *Jazz* ne s'adresse pas vraiment aux connaisseurs en la matière, un public qui constitue à peine 3 % des acheteurs de disques aux USA.

« J'ai réalisé ce documentaire pour un vaste auditoire, c'est-à-dire pour le reste de mes compatriotes, cette majorité absolue d'Américains pour qui le jazz est une forme de plus en plus éloignée. Pour eux, j'ai voulu étudier et explorer une manifestation profondément américaine, j'ai voulu leur démontrer à quel point le jazz reflétait la société dont ils sont issus. Un miroir, en fait. »

En ce qui a trait aux choix éditoriaux de *Jazz*, Ken Burns n'a que faire des commentaires tatillonnés des hyper-spécialistes.

« Je m'amuse à constater que personne d'entre eux ne s'entend sur ceux que nous avons oubliés ou volontairement mis de côté. En tout cas, personne ne semble en désaccord avec ceux que nous avons conservés ! »

À ce titre, impossible de dégager un point de vue objectif, corrobore-t-on au bout du fil.

« Of course not, opine Ken Burns à son tour. On ne peut combler les érudits à moins de rédiger un ouvrage qui aurait la cohésion narrative d'un annuaire de téléphone. »

« Pendant que les spécialistes débattent sur les détails infimes de la série, le grand public y adhère. Vous savez, beaucoup de gens m'ont déjà confié manifester un intérêt pour ce projet parce que je ne suis pas issu de la communauté des jazzophiles. En s'entre-déchirant sur des questions d'interprétation, cette communauté d'experts a fini par donner l'impression aux gens qu'il faut avoir complété un troisième cycle universitaire pour comprendre le jazz. »



Photo AP

Pour arriver à ses fins, Ken Burns a passé six ans sur le projet *Jazz* qui se déploie non seulement sur PBS, mais aussi dans un livre abondamment illustré, 22 albums vendus séparément ainsi qu'un coffret de cinq disques résumant la démarche documentaire.

Au-delà de ces clichés sur l'élitisme, Ken Burns sait pourtant que ce genre musical ne touche plus les masses depuis le milieu du siècle précédent, époque où le jazz touchait environ 70 % des acheteurs de disques.

« Le jazz, estime-t-il, ne doit plus être absolument une forme populaire pour exercer une immense influence sur l'imaginaire américain. Au cours des dix dernières années, la Constitution américaine a été lue par moins de 1 % de la population américaine et, pourtant, elle marque toujours son imaginaire et ses valeurs. Idem pour le baseball ; sa popularité fluctue au fil du temps ce qui n'enlève rien à son influence cruciale sur l'Amérique. »

« Le jazz, conclut Ken Burns, est parfaite-

ment représentatif de ce que nous, Américains, sommes et avons été. Le jazz est un révélateur de toute une société et son mode de vie. À travers le jazz, on aborde les questions ayant trait aux conflits raciaux, aux deux guerres mondiales, au sexe, à la Dépression, aux drogues dures, aux droits civils, à l'urbanité, aux modes vestimentaires des hommes et des femmes, aux voitures qu'ils ont conduites, aux danses qu'ils ont dansées. Le jazz est un moyen privilégié de comprendre ce pays et c'est ce que je me suis appliqué à démontrer. »

Dates de diffusion des dix épisodes de *Jazz*, le documentaire de Ken Burns : les 8, 9, 10, 15, 17, 22, 23, 24, 29 et 31 janvier à 21h, sur les ondes de PBS.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE INSPIRÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

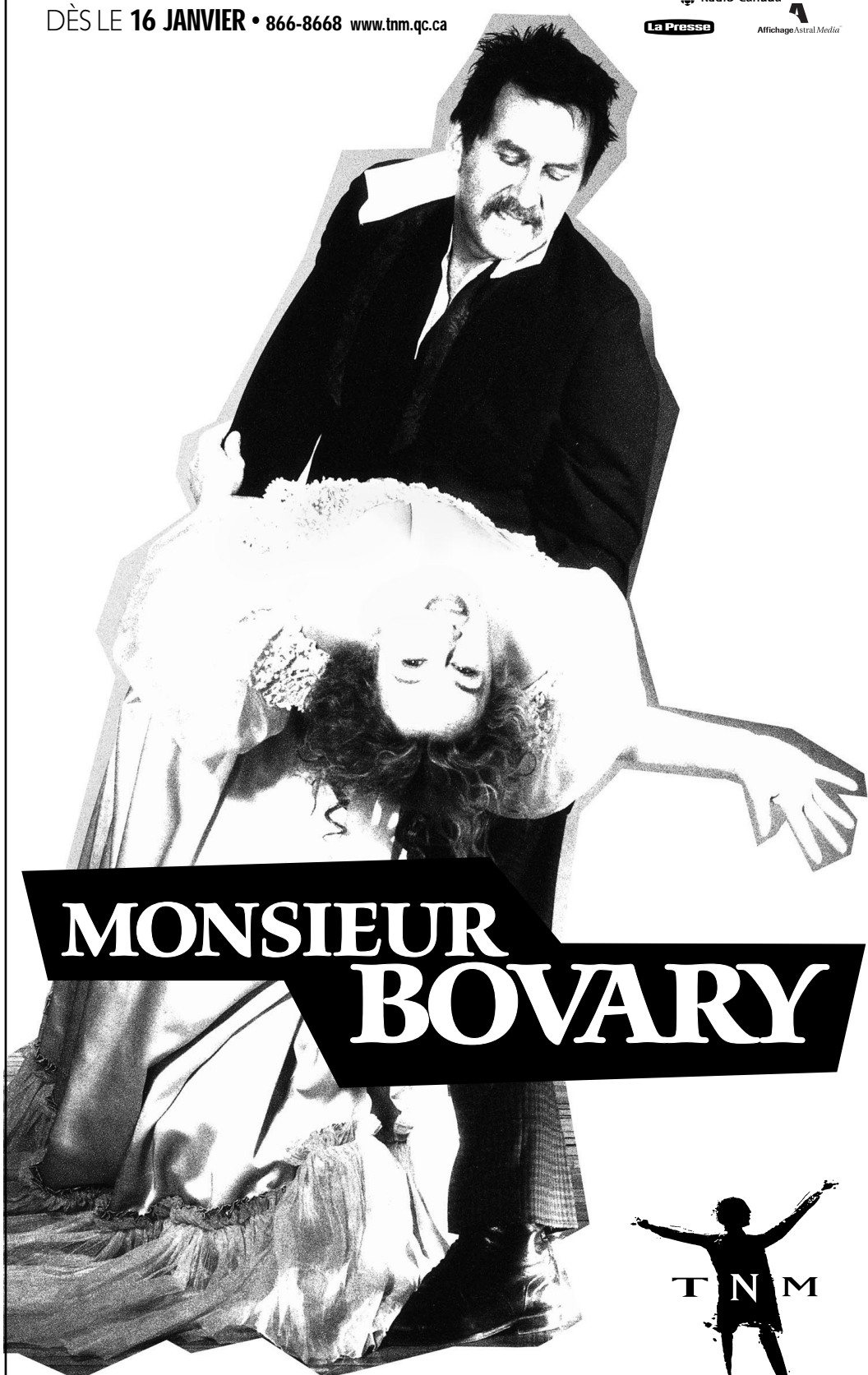
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

AVEC GILLES RENAUD, MARIE TIFO, GABRIEL SABOURIN, JACQUES LEBLANC, JEAN-JACQUI BOUTET, LORRAINE CÔTÉ, HUGUES FRENETTE, EDITH PAQUET, LOU BABIN ET PATRICIA NOLIN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSÉJOUR DÉCOR CARL FILLION COSTUMES MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT ÉCLAIRAGES LUC PRAIRIE MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE MICHEL SMITH CHOREGRAPHIES DULCINEE LANGFELDER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

DÈS LE 16 JANVIER • 866-8668 www.tnm.qc.ca

Radio-Canada
La Presse
Affichage Aerial Media

MONSIEUR BOVARY

T N M

MAMBO
CRÉATION
italiano

de Steve Galluccio mise en scène de Monique Duceppe
traduction de Michel Tremblay

Michel Poirier Patrice Godin Véronique Le Flaguais
Normand Lévesque Pierrette Robitaille
Mireille Deyglun Maude Guérin Adèle Reinhardt

concepteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Claude Lemelin

DUCEPPE

Profitez des certificats-cadeaux (514) 842-8194

DU 13 DÉCEMBRE AU 3 FÉVRIER
www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec

BANQUE NATIONALE
CKAC 730 RADIO-MONTREAL
La Presse
Télé-Québec
MEDIACOM
TVR

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

La Presse vous offre la chance de gagner 2 billets pour un concert de l'OSM qui présente le *Requiem* de Verdi, avec près de 200 musiciens et chanteurs sur scène, sous la direction du maître Charles Dutoit !
Le 16 janvier, 20 h, à la Place des Arts.

La Presse La bonne nouvelle du jour!



OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Jusqu'au 7 janvier 2001, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à La Presse.

La valeur totale des prix offerts est de 4 200 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste.

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

(514) 285-6911

Pour appels interurbains seulement :
1 800 361-7453

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| M. Marcel Lapointe de Montréal | M. Jean Durand de Montréal-Nord |
| Mme William de Beloeil | M. Chassay de Candiac |
| Mme Diane Prince de Repentigny | Mme Baron de Boucherville |
| M. Marc Fortin de St-Laurent | M. Bute de Laval |
| Mme Georgette Martin de Montréal | M. Bonnier de Terrebonne |

Disney ON ICE
UNE PRODUCTION DE FELD ENTERTAINMENT

Aujourd'hui et demain!

WALT DISNEY'S
Blanche Neige et les Sept Nains

CENTRE MOLSON

Du 4 au 7 janvier
(514) 790-1245 1 800 361-4595
Tarif de groupes (514) 989-2841

Billets en vente au Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service) www.admission.com

jeudi 4 janvier	vendredi 5 janvier	samedi 6 janvier	dimanche 7 janvier
		11h (F)	11h (A)*(G)
		15h (F)	15h (F)
19h (F)*(G)	19h (A)*(G)	19h (F)	

F = représentations en français
A = représentations en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)
* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et -)
(Les deux offres de rabais ne peuvent être combinées)

CKOI 95.9 FM
TVR
Global

2002075A

Découvrez le Centre des sciences du Vieux-Port de Montréal!



LES EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES INTERACTIVES

Venez jouer avec la science et défiez vos connaissances ! Assistez virtuellement un chercheur en génétique, créez une page Web, gérez un réseau électrique... en tout, plus de 27 heures d'activités surprenantes pour toute la famille !



Le monde fascinant des dauphins sauvages.
Une production de MacGillivray Freeman Films.
Et en prolongation, CIRQUE DU SOLEIL™ PASSAGES en IMAX® 3D

LE CINÉ-JEU IMMERSION

Un tout nouveau jeu d'arcade interactif ! Sur une station spatiale en 2020, prenez le contrôle d'un outil médical virtuel et voyagez à l'intérieur du corps humain !



RESTAURANTS ET BOUTIQUE THÉMATIQUE

5\$ DE RABAIS

Stationnez au Vieux-Port et profitez d'un rabais de 5 \$* à l'achat d'un billet pour deux activités et plus.
*Valable pour une personne jusqu'au 14 janvier 2001 inclusivement.



www.isci.ca
Quai King-Edward, Vieux-Port de Montréal
INFOS ET ACHATS DE BILLETS
(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI



20116201A

2011752

Hydro Québec présente
l'Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit, directeur artistique

Les Grands Concerts



Leonidas Kavakos et Paganini... ou le violon virtuose

Les 9 et 10 janvier, 20 h

Keith Lockhart, chef d'orchestre
Leonidas Kavakos, violon
HARMANI, The Dawn of each New Day...
PAGANINI, Concerto pour violon n° 1
SIBELIUS, Symphonie n° 2

Les Dimanches en musique



Deux solistes, plusieurs styles... et l'OSM
sous la direction du Montréalais Marco Parisotto

Le 14 janvier, 14 h 30

Marco Parisotto, chef d'orchestre
Richard Roberts, violon solo de l'OSM
Jim Hiscott, accordéon
Œuvres de Haydn, Wieniawski, Wagner, Hiscott et R. Strauss.

Marco Parisotto Commanditaire : Financière Sun Life

Commencez vos Dimanches en musique au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier) et obtenez 15 % de rabais sur présentation de votre billet. Réservation : (514) 847-6900.

Les Concerts Gala

Le Requiem de Verdi : gigantesque et profondément humain
Les 16 et 17 janvier, 20 h

200 musiciens et chanteurs sur scène avec les solistes Paula Delligatti, Florence Quivar, Frank Lopardo et John Cheek, le Choeur de l'OSM, tous sous la direction de Charles Dutoit.

Avant le concert: conférence du musicologue Steven Huebner, de l'Université McGill, à 18 h 30, au Piano noble de la Place des Arts. Entrée gratuite sur présentation du billet de concert.

Soirée du 16 commanditée par : **SONY**
Soirée du 17 commanditée par : **Gaz Métropolitain**
Source d'avenir

Les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La Presse
Billets : **OSM 842-9951**
Place des Arts **842-2112**
ADMISSION 514-790-1245
1-800-361-4595

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

osm.ca

2021193A

DISQUES

Papi des papis

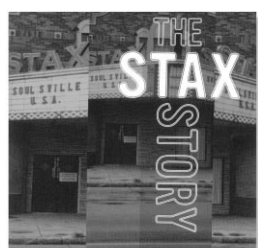
RESPECT DES aînés oblige, on ne dira pas à Compay Segundo d'aller se rhabiller, mais... ce disque de l'octogénaire Henri Salvador est si beau, si finement réalisé (Marc di Domenico et Jacques Ehrhart) que tous les papis de la planète devraient s'en inspirer, leurs descendants itou. Dans le cas qui nous occupe, les bossa nova du vieux crooner roulent paisiblement sous des ciels d'azur, les archets frottent sur toutes les cordes sensibles, les pavillons auditifs accueillent cette voix douce et claire qui remue tout en dedans. Effluves méditerranéennes, caribbéennes, surtout brésiliennes, irrésistibles sur toute la ligne. Quelques jazz-swing vaguement manouches ajoutent à la valeur, sans compter ce duo avec Françoise Hardy et cette vibrante participation de l'harmoniste Toots Thielemans. La voix de Salvador demeure miraculeusement jeune, jamais chevrotante, lascive, élégante, parfaite. Toute une existence rejailit dans cette *Chambre avec vue*. Vue imprenable sur un monument du showbiz français.



★★★★ 1/2
CHAMBRE AVEC VUE
Henri Salvador
Source / Virgin
Alain Brunet

Les airs du Sud

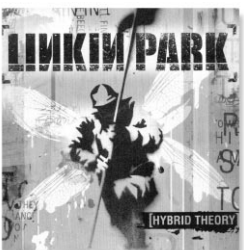
AVIS AUX amateurs de vieux soul et de r&b : ce coffret est une mine d'or. Quatre CD de matériel issu de la légendaire étiquette Stax, entre 1961 et 1975, qui influencera autant le visage des billboards américains que celui du blues-rock anglais, notamment des Rolling Stones. Fondée par deux Blancs de Memphis qui ne connaissaient absolument rien à la musique noire, Stax (dont l'histoire est très bien résumée dans l'abondant livret) a mis au monde les Eddie Floyd (l'originale de *Knock on Wood*), Otis Redding, Sam & Dave, Booker T. MGs et Isaac Hayes, pour ne nommer que ceux-là. Chaque disque regroupe par thèmes (Hits, Live, Kinda Blues, Finger Snappin' Good) les succès et l'évolution du son deep soul à la rythmique croustillante et au funk indéfectible et précoce. Beaucoup plus abordable que l'anthologie parue il y a quelques années, *The Stax Story* vous apportera des heures et des heures de plaisir indémorable.



★★★★
THE STAX STORY
Artistes Variés
Fantasy
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Savant mélange

DANS L'ARÈNE de ce qu'il convient d'appeler le « nouveau métal », Linkin Park a déjà une place de choix. *Hybrid Theory*, le premier compact du groupe, est un savant mélange des genres rap, métal et techno, une mouture qui, bien que peu originale, dégage des tonnes et des tonnes d'énergie brute. Les membres Chester Bellington et Mike Shinoda s'échangent le micro de belle façon, passant du chant au rap avec une aisance peu commune. Des titres comme *Papercut* et *A Place For My Head* sont déjà des hymnes pour une nouvelle génération, tandis que *Crawling*, avec ses clins d'oeil aux années 80 — surtout Depeche — a de quoi plaire aux plus vieux. Voilà certes l'une des plus belles découvertes dans l'univers du rock lourd.



★★★★
HYBRID THEORY
Linkin Park
Warner
Richard Labbé

Que les infoniasques s'amuse !

QUE LES archivistes s'agitent, que les Infoniasques s'amuse, de sympathiques hurluberlus viennent de relancer le *Volume 3*, un des quatre albums de L'Infonie. Free jazz, rock, musique contemporaine et poésie (particulièrement celle de Raoul Duguay) étaient alors magnifiquement torréfiés par cet orchestre carburant aux psychotropes et (surtout) au jus de neurones d'un certain Walter Boudreau (époque hippie), voguant quelque part entre Sun Ra et Frank Zappa. Créé en 1969, le *Volume 3* n'est peut-être pas le disque le plus achevé de L'Infonie (qu'on croit toujours inachevée), mais on peut affirmer sans ambages que cet enregistrement a très bien vieilli. S'y trouvent, en tout cas, les pièces les plus pop du fameux ensemble : *Ode à l'Affaire* et *Viens danser le OK-Là*, sans compter une version instrumentale de *She's Leaving Home* (des Beatles), une reprise hirsute de *l'Agnus Dei* (J.S. Bach) ainsi qu'une joyeuse démolition de *Desafinado* (Antonio Carlos Jobim). Étonnamment bien nettoyé (à partir de vinyles, raconte-t-on), ce document est essentiel à tout mélomane soucieux de retracer les déclinaisons québécoises de la contre-culture.

★★★★
VOLUME 3 (réédition)
L'Infonie
Mucho Gusto / Tir Groupé
Alain Brunet

À la hauteur

POUR accompagner le périple des personnages d'*Himalaya, l'enfance d'un chef*, un film d'Éric Valli (visuellement splendide), le compositeur français Bruno Coulais n'a pas cherché à imiter la musique tibétaine, mais plutôt à se nourrir des impressions que celle-ci lui procure. Sa partition est ainsi vibrante et lyrique, et meublée de chants incantatoires. Instruments traditionnels et occidentaux se mêlent ici pour magnifier les voix des lamas, de même que celle de Tséring Lodoe, une enfant tibétaine. Le groupe corse A Fietta participe aussi à l'aventure. Il résulte de ce métissage un enregistrement harmonieux aux sonorités très riches, qui évoque à la fois l'ambiance musicale des *Caprices d'un fleuve* et celle d'*Urga*. Rappelons que Bruno Coulais, un compositeur de plus en plus sollicité au cinéma, a obtenu le César de la meilleure musique pour cette partition.



★★★★
HIMALAYA, L'ENFANCE D'UN CHEF
Musique originale de Bruno Coulais
Virgin France
Marc-André Lussier

Électro scandinave

COMME ON le sait, les projecteurs de la scène électronique sont tournés ces temps-ci vers les pays scandinaves, où l'on encense les idées musicales qui y surgissent. Digne représentant de la scène finlandaise, le jeune producteur Jori Hulkkonen (un habitué du nightlife montréalais ; il a déjà mixé un album pour Turbo), repéré sur le label F Communication pour son tech-house limpide et rêveur, présente aujourd'hui son premier album, *When No One is Watching We Are Invisible*. Bigarré, *When No One...* agence le hip hop et le disco dilué au house et à l'électro, les claviers aux sonorités propres, lutherie élaborée et lignes de basse ingénieuses aux trucs de studio un peu déroutants. Hulkkonen a concocté un album qui est tout sauf linéaire, un album aux ambiances très différentes d'un titre à l'autre, souvent le nez dans les années 80, mais résolument moderne. À la fois accrocheuse et abstraite, sa musique, qui demande cependant quelques écoutes répétées, saura vous captiver tant sur un plancher de danse que dans votre salon.

★★★★
WHEN NO ONE IS WATCHING
WE ARE INVISIBLE
Jori Hulkkonen
F Communication / Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Gelée de citron... tripative

THE BATH, *The Yellow* et *The Midnight*, trois maxis de ce tandem britannique, n'ont jamais été distribués au Canada, d'où l'intérêt de plonger votre cuiller dans cette Lemon Jelly — pour cervelles un tantinet... gelées ? N'ayez crainte, il n'y a rien d'indigeste au menu ; c'est sucré, c'est sympa, ça sent bon les agrumes, ça fond entre les oreilles comme neige au soleil. Nick Franglen et Fred Deakin ont imaginé des ambiances ludiques, rigolotes, jazzy, lounge, kitch à souhait, parfois même hypnotiques. Les motifs échantillonnés s'appuient sur des structures simples, les claviers clapotent pendant que s'agitent des grappes de clochettes et se bercent des violons débusqués au coeur des sixties. D'autres passages font dans la pop-guitare malaxée dans un disque dur, la voix humaine surgit ça et là... Jolie tapisserie sans prétention, pochette exemplaire en prime. Tripatif, conclurait tonton Languirand.

★★★ 1/2
LEMON JELLY
XL / Beggars Banquet / Select
Alain Brunet

Opération viennoise

MAINTENANT que *Suzuki*, l'album original de Tosca (Dorfmeister et Huber), est devenu un des préférés des cafés et lounges branchés, voilà qu'arrivent les remix, sous l'appellation *Suzuki in dub*. En onze versions, les potes de Tosca reconstruisent sens dessus-dessous les meilleurs titres de l'album original, généralement avec des rythmes un peu plus charnus. L'excellent Burnt Friedman injecte de la guitare wah wah sur des tam-tams syncopés (*Suzuki, nonplace dub*), dZihan & kamien corsent la chose sur des breakbeats lourdauds (*Busenfreund*) alors que Philippe Lussan brasse la sauce jusqu'à ce qu'elle prenne en un superbe house épais et hypnotisant (*Busenfreund*). Ajoutez à cela les participations de Alex Kid, Deadbeats, Baby Mammoth et quelques autres moins connus, *Suzuki in dub* devient alors une relecture étoffée, toujours sur le mode dub, des douillettes instrumentaux de Tosca.

★★★ 1/2
SUZUKI IN DUB
Tosca
G Stone/ Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pas du meilleur cru

AVEC CE 18^e album, l'éternel charmeur qu'est Julien Clerc assure. Production impeccable réalisée à Los Angeles sous la gouverne d'Humberto Gatica, une peinture de la pop nord-américaine (Céline Dion, Mariah Carey, Michael Jackson) ; textes chaleureux dont l'exacte moitié provient de la plume de Carla Bruni ; et toujours, cette voix vibrante, capable de traverser les modes et les époques. Pourtant, *Si j'étais elle* n'est pas vraiment du meilleur cru. Bien sûr, certains titres se frayeront un chemin jusqu'aux ondes radio-phoniques des stations qui rythment en FM ou qui détendent en « rockant », mais on a franchement connu mieux de la part du compositeur et interprète d'*Utile*. Soulignons quand même les adaptations françaises fort convenables de pièces écrites par des compositeurs sud-américains, notamment *J'oublie* (musique d'Astor Piazzolla), de même que l'indéniable talent de mélodiste de l'artiste qui, ici, trouve principalement sa niche dans les ballades.



★★ 1/2
SI J'ÉTAIS ELLE
Julien Clerc
Virgin
Marc-André Lussier

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Contralto ou mezzo ? Marie-Nicole répond en chantant

CLAUDE GINGRAS

LE PREMIER disque de Marie-Nicole Lemieux vient de paraître. La chanteuse québécoise de 25 ans l'a enregistré en août dernier, en Suisse, pour la marque belge Cypres, au milieu des engagements que lui avait valus, trois mois plus tôt, le premier prix du Concours Reine-Élisabeth de Belgique.

Avec Daniel Blumenthal au piano, la lauréate chante le cycle de Berlioz *Les Nuits d'été*, qui comprend six mélodies, ainsi que les cinq *Wesendonk-Lieder* de Wagner et les cinq *Rückert-Lieder* de Mahler.

Premier disque *solo*, doit-on préciser. Immédiatement après la compétition bruxelloise, la même marque Cypres avait publié un coffret de deux compacts réalisé lors des épreuves et permettant d'entendre neuf des 12 finalistes. Marie-Nicole Lemieux y était représentée par sept sélections, dont quatre tirées des recueils qu'elle donne ici intégralement — à savoir : un extrait du cycle de Berlioz, deux des *Wesendonk* et un des *Rückert*. Le Berlioz et le Mahler y étaient cependant chantés avec orchestre ; sur le présent disque, tout est avec piano.

La voix que nous apporte ce disque de studio est belle et chaleureuse, comme elle l'était déjà dans le *live* du concours, et l'interprétation, tout aussi sentie. Une comparaison serrée de deux plages d'une même sélection (l'une au concert, l'autre en

studio) révèle une conception très précise du texte musical et littéraire à tous les niveaux : tempo, placements vocaux, phrasé, articulation.

Mes seules réserves concernent non pas la chanteuse mais ce qui l'entoure. Malgré l'intelligence et la sensibilité de l'accompagnement de Daniel Blumenthal, le piano reste un pis-aller pour les Berlioz et les Mahler, musiques auxquelles l'orchestre confère, on le sait, une dimension incomparable. Par ailleurs, la prise de son réverbérée de l'enregistrement suisse grossit exagérément le piano, brouille par moments le texte chanté et nuit finalement au caractère intime de ces pages.

Quant à la question débattue depuis le fameux prix de Bruxelles, à savoir si Marie-Nicole Lemieux est contralto ou mezzo-soprano, l'intéressée y répond elle-même... en chantant.

L'exemple suivant est en effet assez révélateur. La troisième mélodie du cycle de Berlioz, *Sur les Lagunes*, comprend une fin de phrase, « ...s'étend comme un lincol », chantée sur six *do* bémol successifs (le morceau est en fa mineur). Pour la syllabe finale, « ceul », Berlioz a indiqué un second choix : à la place du sixième *do* bémol, le chanteur peut risquer un *fa* bémol inférieur, plus difficile à rendre mais conférant à ce passage une couleur très pénétrante.

Dans son célèbre enregistrement avec Ansermet, Régine Crespin — pour ne citer qu'un cas — descend héroïquement jusqu'au *fa* bémol et le donne juste et bien rond. Les chanteurs connaissent tous cet exploit discographique. Et pourtant, Crespin est soprano. Chantant le morceau dans le même ton que Crespin, Marie-Nicole Lemieux, qu'on dit contralto, demeure prudemment sur le *do* bémol, alors qu'une vraie voix de contralto devrait pouvoir donner sans problème ce *fa* bémol grave.

Que Marie-Nicole Lemieux se satisfasse donc de l'étiquette mezzo-soprano. L'emploi vocal est très noble et elle le remplit, déjà, à 25 ans, avec le plus grand art.

★★★
BERLIOZ : *Les Nuits d'été*, op. 7 ;
WAGNER : *Wesendonk-Lieder* ;
MAHLER : *Rückert-Lieder*
Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano.
Au piano : Daniel Blumenthal
Cypres, CYP9611

Redécouvrir le groove éthiopien

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

OUBLIEZ les images de famine, de guerre et de dictature. Bien avant les douloureuses années de vaches maigres, l'Éthiopie vibrerait au rythme du swing, de l'hédonisme et de l'émancipation. C'était les années 60 et 70, pendant les derniers jours du long règne d'Hailé Sellassié. Comme dans le reste du monde, une jeunesse avide de changement brandissait haut et fort le drapeau de la modernité.

Creuset de tous les espoirs et toutes les audaces, la capitale Addis Abeba deviendra le foyer de ce mouvement progressiste. De nombreux hôtels et *night-clubs* en profiteront pour ouvrir leurs portes, faisant d'Addis le coeur de mille et une nuits torrides et trépidantes.

C'est dans ce contexte excitant et libérateur que se développe la jeune industrie du disque éthiopien. Sous l'impulsion de quelques producteurs indépendants, les meilleurs musiciens du pays (recrutés dans les orchestres de l'armée, de la police et de la garde impériale !) se mettent au diapason du monde en enregistrant une série de disques au son moderne, aussi bien inspirés par les musiques arabisantes d'Afrique orientale que par le soul jazz, le rhythm'n'blues et le funk brut.

Cet âge d'or ne durera qu'un temps, jusqu'à ce que la junte militaire prenne le pouvoir et instaure progressivement le couvre-feu. Dix années à peine (1969-1978) qui se solderont par cinq cents 45 tours, une tren-

taine de microsillons et quelque 250 chansons.

Cette trop brève période d'effervescence est aujourd'hui consignée dans la fascinante collection Éthiopiennes, produite par le Français Francis Falceto. Alors que vient d'être lancé le neuvième volume d'une série qui doit en compter quinze, on ne peut qu'applaudir une telle initiative, véritable petit miracle de l'archéologie musicale.

Car Francis Falceto est allé loin, très loin pour retrouver ces rares enregistrements, inconnus hors de leur pays d'origine et oubliés depuis plus de vingt ans dans les catacombes de la dictature. « C'est le premier disque de Mahmoud Ahmed (la plus grande star pop éthiopienne n.d.l.r.) qui a tout déclenché en avril 1984, raconte-t-il. Un ami l'avait rapporté d'Éthiopie quelques années auparavant. En adressant immédiatement des copies cassettes à des amis journalistes ou critiques musicaux, les réactions ont été immédiates et unanimes : « Génial ! D'où est-ce que ça sort ? En as-tu d'autres ? »

« Dès 1985, j'ai fait mon premier voyage en Éthiopie pour en savoir un peu plus et inviter Mahmoud Ahmed en Europe. Tout faux. Je me suis en fait retrouvé dans une dictature militaro-stalinienne sous couvre-feu nocturne depuis dix ans alors que débarquais pour flâner les *night-clubs* de 1974... Il m'a fallu plusieurs séjours, attendre la chute

de la dictature, rechercher méthodiquement les bandes originales (en Grèce !) pour pouvoir recoller les morceaux d'une histoire disparue et enfouie. »

La série Éthiopiennes n'est pas seulement un trésor, c'est aussi une des meilleures musiques africaines à être rééditées sur le marché — si on excepte, peut-être, la résurgence de l'afro-beat et de son roi Fela Kuti.

À l'heure où les musiques du monde ne jurent que par la fusion, cette production métissée semble avoir préfiguré les modes. Toujours pertinente — malgré une sono datée — elle inspire même certains musiciens d'aujourd'hui, qui redécouvrent cet envoûtant mélange de musique arabo-africaine et de groove à la sauce *seventies*. Arthur H le premier inclut désormais les Éthiopiennes parmi ses sources d'inspiration, et prend bien soin de remercier « Francis Falceto pour Addis Abeba » dans la jaquette de *Madame X*, son dernier album.

« Les Éthiopiens avaient cette manière très originale de mélanger la musique traditionnelle et la musique moderne sans du tout perdre leur âme, explique le chanteur français. Il y a ce climat qui est un peu années 70, mais qui n'est pas américain. Avec ce vieil orgue déglingué, mais qui est africain. Il y a une autre pulsation. Quelque chose de plus répétitif, de plus incantatoire... Et puis, il y a ces gammes qui m'affolent parce qu'el-



les sont identiques aux gammes indonésiennes. J'aime bien ce côté inhabituel. Ça crée une tension orageuse qui donne quelque chose de totalement différent. »

Chaque volume de la série se consacre à un style musical ou une vedette en particulier. En guise d'introduction, on suggérera sans hésiter le volume 4, spécialisé dans l'éthio-jazz et la musique instrumentale. Cette suite d'ambiances mystérieuses et de grooves au souffle chaud permettra de découvrir le compositeur Mulatu Astatqé, monument de la scène musicale éthiopienne depuis trente ans. Plus funk, le volume 8 — *Swinging Addis* — vaut également le détour d'oreille, avec son mélange surréaliste de cris à la James Brown, de guitares fuzz et de mélodées arabisantes. Les plus curieux pousseront l'exploration jusqu'aux albums solo de la grande star Mahmoud Ahmed (vol.6) ou chez Alemayehu Eshete (vol.9) qu'on surnommait le James Brown éthiopien, en dépit de sa ressemblance avec Little Richard.

Chaque livret est passionnément commenté et abondamment illustré. Seulement disponible en importation, le prix en rebuitera peut-être certains (environ 25 \$). Mais il s'agit d'un *must* pour les amateurs d'exotisme, d'expérience de curiosités, archéologues du disque et fanas de groove. Ne le dites pas trop fort : c'est encore un des secrets les mieux gardés des musiques du monde.

ÉTHIOPINIQUES vol. 1 à 9 (Buda Musique)

DISQUES

Rien de neuf

APRÈS UN premier *Songs From An American Movie* plutôt pop, Everclear s'amène avec le volume deux : *Good Time For A Bad Attitude*, aux accents beaucoup plus rock. Pour la bande de Portland, rien de neuf sous le soleil : rock binaire aux guitares de feu, harmonies vocales souvent délicieuses, effluves grunge encore présentes en filigrane, quelques pièces plus douces pour tempérer le tout. Autant d'éléments qui ont contribué à l'ascension du groupe au milieu de la précédente décennie. Rien de mauvais, donc, mais il serait grand temps qu'Everclear pense à élargir ses horizons, à changer de peau, à se creuser un peu les méninges. Après tout, on ne refait pas le même album pendant des années sans finir par en payer le prix tôt ou tard.

★★ 1/2

SONGS FROM AN AMERICAN
MOVIE VOLUME TWO
Everclear
Capitol

Richard Labbé

Maudite machine...

AU FIL des ans, Our Lady Peace nous a habitués à des albums moyens, dont le contenu est souvent rehaussé par une chanson canon. Ici, c'est *In Repair*, titre au refrain hautement contagieux, qui vient quelque peu sauver *Spiritual Machines*, album autrement ordinaire. Fait plutôt agaçant, le groupe torontois tente ici le coup de l'album concept, au point de plagier la pochette du



OK Computer de Radiohead. Pas fort... On nous apprend aussi que l'avènement de la machine n'est pas très loin, que la race humaine est en voie d'extinction. Est-ce que cela signifie qu'Our Lady Peace est aussi en voie d'extinction ?

★★ 1/2

SPIRITUAL MACHINES
Our Lady Peace
Columbia / Sony

Richard Labbé

NOUVELLES DU DISQUE

Un « Diapason »
à Ida Haendel

LE DOUBLE CD Decca de la violoniste Ida Haendel a été désigné « meilleur enregistrement de musique de chambre » au palmarès de l'année établi par le magazine français *Diapason*. L'album comprend des enregistrements récents, avec le pianiste Vladimir Ashkenazy, et la réédition de plages gravées dans les années 40 par la violoniste autrefois domiciliée à Montréal et habitant maintenant Londres et Miami. Ida Haendel s'est rendue à Paris récemment pour recevoir son prix, ainsi qu'à Prague pour jouer le Concerto de Sibelius avec Ashkenazy, cette fois comme chef d'orchestre. La *Diapason* de décembre consacre à la remise des prix un reportage photographique de quatre

pages en couleurs où l'on voit la violoniste trois fois.

Stravinsky
chef d'orchestre

C'EST EXCLUSIVEMENT dans des enregistrements de sa propre musique qu'on peut entendre Stravinsky comme chef d'orchestre — à une exception près : un *live* de la deuxième Symphonie de Tchaïkovsky, de 1950, avec le Philharmonique de Los Angeles, aujourd'hui introuvable. La marque torontoise Doremi vient de retrouver une autre rareté : de Tchaïkovsky encore, le Concerto pour violon joué par Erica Morini et dirigé par Stravinsky au Philharmonique de New York en 1940.

20 ans
ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN



présente

Trois grandes
découvertes
de chez nous!

JUDY KANG violon
Prix SRC 1997

BENOÎT LOISELLE violoncelle
Prix d'Europe 1999

RAPHAËLLE PAQUETTE soprano
3^e Prix JMC 1999

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
direction

BERLIOZ Symphonie fantastique

SAINT-SAËNS Concerto pour violoncelle n° 1

CANTELOUBE Chants d'Auvergne, extraits

CHAUSSON Poème

15 janvier 2001 19h30 Place des Arts

OM 514 598 0870

PDA 514 842 2112

www.orchestremetropolitain.com

En tournée dans l'île

22 janvier à Hochelaga-Maisonneuve

25 janvier à Outremont

CONSEIL DES ARTS
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
La Presse

Ciné-spectacle commenté sur scène par OLIVIER BERTHELOT

À St-Jean! ce soir: 20 h 00

Turquie
HISTOIRE D'UN EMPIRE

LES GRANDS EXPLORATEURS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

Une présentation de VISA Odysée Desjardins

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU / Théâtre des Deux Rives / 6 JANVIER
LAVAL / Salle André-Mathieu / 9 au 18 JANVIER
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 19 JANVIER et 26 FÉVRIER
LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 22 au 28 JANVIER
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 30 et 31 JANVIER
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 19 au 23 FÉVRIER
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 27 FÉVRIER au 4 MARS
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 5 au 8 MARS

www.lesgrandsexplorateurs.com

Aujourd'hui...
de PLUS
en PLUS
mouton noir!

9,5*
automne 98

12,2*
automne 99

14,1*
automne 2000

15% de PLUS
* parts de marché

TQS

Source : BBM, Montréal franco, 6A 2A, 2 ans et plus.



BBM Automne 2000

Beeeerd

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

au St-Denis I

Nouvelle série
au St-Denis I
28 FÉVRIER, 1-2-3 MARS
POUR UNE 13^e SEMAINE À MONTRÉAL



DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER
Réservation : (514) 790-1111

ANALEKTA

CKOI
1930 FM

TVA

ILS ONT UN FAIBLE POUR LE SEXE FORT

HISTOIRES GAY

Version française de *Queer as Folk*.

Une heure par soir... sept soirs d'affilée.
Dès le 8 janvier à 22 h.

SÉRIES+
LA TÉLÉ DES ÉMOTIONS

2018249



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Revenu enchanté de son expérience en Bretagne, Jean-Marc Massie se fait plus que jamais le défenseur des porteurs de paroles, les « conteux ».

| CONTE |

Porteur de paroles

JEAN BEAUNOYER

CURIEUX PARADOXE que celui du renouveau de la tradition orale alors que la communication par Internet est devenue un *must* dans la société moderne. Les conteurs et les « conteux » n'ont pas dit leur dernier mot, loin de là.

Du 5 au 17 décembre dernier à Dinan, en Bretagne, une douzaine de conteurs québécois étaient invités au Festival du Conte et des Imaginaires, Paroles d'hiver. Pas moins de 10 000 personnes ont assisté aux spectacles présentés dans les villages des Côtes d'Armor alors qu'on réservait une place de choix à ces conteurs venus du lointain et mystérieux Québec.

Jean-Marc Massie, qui présentait son spectacle en duo avec André Lemelin, est revenu enchanté de

cette expérience en Bretagne et plus que jamais, il se fait le défenseur des porteurs de paroles. Directeur des Productions du Diable vert, c'est lui qui nous propose depuis trois ans déjà les Dimanches du conte à la microbrasserie du Sergent recruteur.

« Le Québec était particulièrement en évidence lors de ce festival à Dinan, raconte Massie, et nous avons été reçus dans les villages des Côtes d'Armor durant la première semaine avant de présenter des spectacles et de fermer le festival avec un concept de cabaret québécois.

« L'événement, qui a obtenu un immense succès, a été couvert par les journaux et même la télé. Ce n'est pas étonnant puisqu'on assiste à un retour à l'oralité depuis le début des années 90. À une certaine époque, la littérature occupait tout l'espace ici et en France et les conteurs étaient partis à la dérive. Au lendemain du référendum, on voulait faire moderne et on oubliait la tradition en jetant l'eau du bain et le bébé. Depuis 90, on retrouve nos valeurs, nos traditions et les conteurs sont revenus en force. En France, il y a autant de festivals de contes que de marques de fromage. Au Québec, on en retrouve une douzaine dont le Festival interculturel du conte de Montréal qui est devenu le Festival du conte du Québec, le rendez-vous des grandes gueules à Trois-Pistoles et les Haut Parleurs de Beaumont sans compter les soirées de contes. »

Alain Lamontagne, Michel Faubert et Jocelyn Bérubé ont relancé le conte dans un premier temps au début des années 90 et d'autres conteurs de la trempe de Lemelin et Massie, Renée Robitaille, Simon Gauthier, Edwige Bage, Daniel L'Homond ont suivi. Ils étaient tous à Dinan.

Leurs contes étaient traditionnels, urbains, contemporains évoquant des tableaux pittoresques du Grand Nord, de la ville et des temps anciens.

Le « conteux » se distingue du conteur, par son style, m'a-t-on dit, mais aussi par une certaine tradition qui remonte à une époque où le « conteux » faisait partie du personnel d'un camp de bûcherons. Il était souvent chef cuisinier et racontait sur une base quotidienne une longue histoire qu'il étalait sur plusieurs jours. Les « conteux » étaient populaires et attiraient les meilleurs bûcherons.

Dans les histoires racontées par les « conteux », on retrouvait inmanquablement un diable et des chiffres qui portaient malheur : surtout le 3 et le 7. Les conteurs se sont inspirés des « conteux » et poursuivent la tradition à l'intérieur d'un style différent. Au Sergent recruteur, on tâche de décentraliser, de regrouper tous les styles de toutes les régions. Demain, on reçoit Marcelin Côté et Ancik Pagès, de la région des Laurentides ; la semaine prochaine, le conteur français Jacques Pasquet nous racontera la vie des habitants de l'ouest de son pays. Des spectacles surtout en paroles, parfois avec musique, toujours en état de théâtralité qu'il faut voir, découvrir et se raconter.

LES DIMANCHES DU CONTE, le dimanche à 19h30, au Sergent recruteur, 4650, boulevard Saint-Laurent. Renseignements : 514 287-1412.



Grâce à **Bleue** avec la collaboration de **Charmin de Royale**
votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner
un voyage pour 4 personnes
au nouveau **SuperClubs Breezes Costa Verde**
de Cuba avec **Caribe Sol**.

Les OLIVIER Concours



La Presse
cyberpresse.ca

ckmf
94.3
énergie

TVA

Pour participer :

- ✱ choisissez votre humoriste préféré parmi la liste des finalistes ;
- ✱ remplissez le bulletin de participation disponible dans La Presse les lundis, mercredis et samedis du 3 au 31 janvier 2001 ;
- ✱ repérez l'indice lors de la chronique culturelle de l'émission Salut, Bonjour! au Réseau TVA ;
- ✱ postez le bulletin de participation à la boîte postale de Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5

Bulletin de participation

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____ app. : _____
Ville _____
Code postal _____
Téléphone résidence () _____
Téléphone travail () _____
Indice repéré à Salut, Bonjour! _____
Date de l'émission _____

- Jean-Michel Anctil
 Yvon Deschamps
 Lise Dion
 André-Philippe Gagnon
 Patrick Huard
 Mario Jean
 Pierre Légaré
 Daniel Lemire
 Peter MacLeod
 Stéphane Rousseau

Voyage formule super inclu 4 étoiles. Le tirage aura lieu le vendredi 9 février 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à : Concours Les OLIVIER, a/s Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation : le vendredi 2 février à 17 h.

La Presse
Bleue

2000061A

Breezes
COSTA VERDE

CARIBE SOL
Le Spécialiste de Cuba

THÉÂTRE

Chiens et baisers

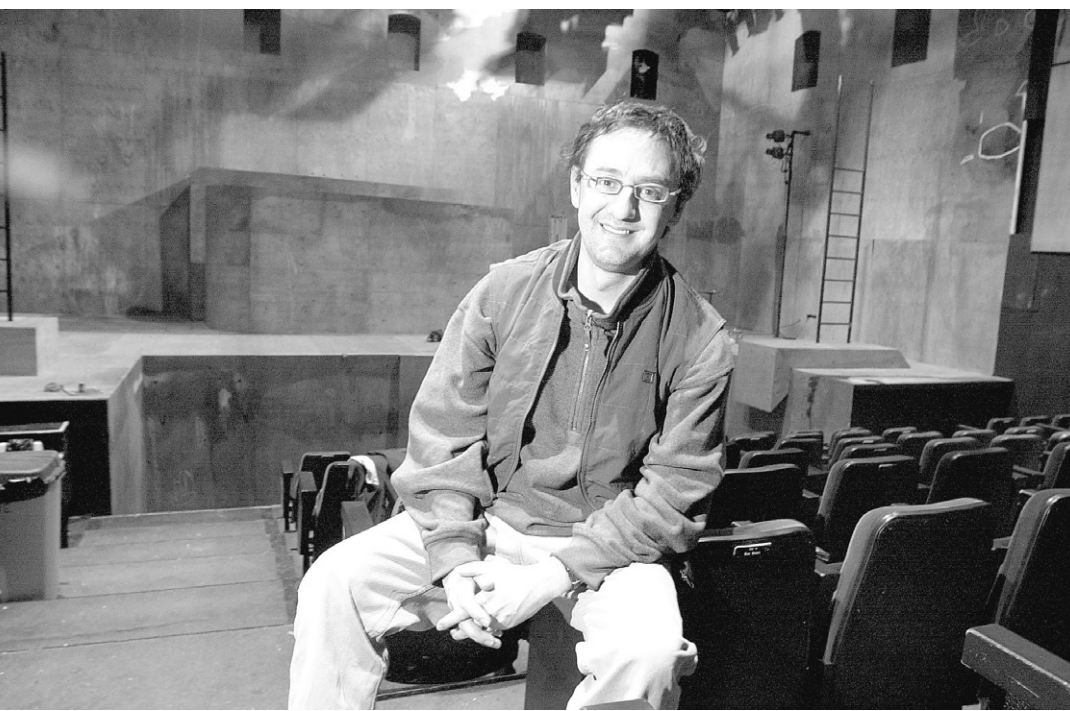
JENNIFER COUËLLE

Pas assez coquin pour faire Ducharme, pas le même fantasque que Garcia Marquez, mais attention... « il se le fait sauter le casque de bain » ! L'expression est du directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui. René Richard Cyr se prépare à diriger la dernière création de Daniel Danis. Intense, immense.

Une histoire insulaire où l'amour se répand dans les crevasses du sol. Elle n'a pas d'actes ni de scènes, mais des « vagues ». Trente-deux vagues successives qui pèsent, comme elles s'ajoutent les unes aux autres. Il faut dire que cet auteur de Saint-David-de-Falardeau (encore un talent du Lac) n'est pas du genre à surfer.

Du tout ou rien, apparemment, que son *Langue-à-langue des chiens de roche*. Sacré titre. Qui suit entre autres le *success story* du *Chant du Dire-Dire* que ce même René Richard Cyr a créé en 1998 à l'Espace Go, avant qu'il ne voie le jour au Théâtre de la Colline, à Paris, puis au Schaubühne, à Berlin. Il y eut aussi *Cendres de cailloux* (Masque 1994) et *Celle-là* qui, en 1993, a décroché le prix du Gouverneur général du Canada. Bon, bon.

Et de pièce en pièce, cette écriture demeure incarnée. Elle a un lieu. Un territoire sans doute plus près de l'âme que de la géographie. « Elle est l'une des plus singulières que je connaisse, affirme un René Richard Cyr au verbe à flot et à la passion un peu rivière. Elle est vraiment à cheval entre une forme de symbolisme et quelque chose de très ancré socialement. De la même façon, elle est à la fois dépouillée et pleine en bou-



René Richard Cyr signe la mise en scène de *Langue-à-langue des chiens de roche*, la dernière création de Daniel Danis.

che, du verbe avec un V majuscule comme dans la Bible. Le langue-à-langue vous savez, c'est un french kiss. »

Ouais... Disons qu'elle est aussi éminemment poétique cette drôle d'écriture qui fait dire à Niki, un Roméo de quinze ans, « j'ai des pétards à mèche dans le cœur, c'est une fille qui les a allumés ». Le *Langue-à-langue des chiens de roche* c'est « une sorte de Roméo et Juliette, explique le metteur en scène, mais compliqué. L'histoire se résume difficilement tant ses ramifications sociales et mythologiques sont nombreuses. »

Il s'y met néanmoins. « Ça se passe sur une île fictive au cœur du Saint-Laurent. Il y a des femmes autochtones, des ados, un poste d'essence qui s'appelle Gaz-O-Tee-Pee, un sexagénaire qui vit seul avec ses deux fils et qui perce un ciel de feutre avec un cylindre pour pouvoir tourner avec sa femme (décédée), comme deux planètes dans un vent sidéral. Il y a la petite Murielle qui se prend pour un top model, qui se demande si ses seins son trop petits ou trop pointus, puis Simon, l'ancien casque bleu devenu urbaniste... Bien sûr, il y a le chenil, insalubre et

délabré, où sont entassés 246 chiens. Enfin, Coyote, cet homme sans âge dont on ne sait s'il est blanc ou autochtone, s'il est demi-dieu ou non. »

Divin ou pas, le Coyote en question organise des partys *rage*, et non rave, où l'on sacrifie des chiens. Un délire en groupe pour laisser s'échapper la violence refoulée qui accable les habitants de l'île. Et ce n'est que la pointe du iceberg question barbarie. « L'univers de Daniel Danis, concède René Richard Cyr, est très cruel. Mais cruel, manière tragédie, comme Médée, comme Andromaque ; ce n'est pas un coup de couteau, mais trente coups de couteaux. Et ce qui me touche le plus à travers toute cette cruauté, c'est la recherche constante d'un au secours d'amour, surtout celui des deux jeunes Niki et Djoukie, avec leur « j,t,m » gravé dans la roche. »

Pour donner forme à ce mélodrame existentiel qui n'a rien du passe-moi le beurre, René Richard Cyr s'est entouré entre autres du chevronné peintre et graveur François Vincent, pour une scénographie plus épurée que *destroy*, des jeunes soufflés de Marie-Pierre Fleury aux costumes et d'Alain Dauphinais à la musique, du toujours juste Angelo Barsetti pour les maquillages et coiffures, ainsi que d'une distribution fort enviable.

Marie-France Lambert, Dominique Quesnel, Normand D'Amour, Pierre Collin, Jean-François Pichette, Isabelle Roy, Catherine Bonneau, Patrick Hivon et Sébastien Rajotte joueront ces personnages quasi archétypaux qui tous, chercheront un mieux-être par « paquets de deux », comme dit celui qui les dirigera. On y mordra ou pas, prévient-il. Le défi est lancé.

LE LANGUE-À-LANGUE DES CHIENS DE ROCHE de Daniel Danis, mis en scène par René Richard Cyr. Du 10 janvier au 3 février au Théâtre d'Aujourd'hui.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Mambo il li no, de Steve Galluccio. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Poirier, Patrice Godin, Véronique Le Flaguais, Normand Lévesque, Pierrette Robitaille, Mireille Deyglun, Maude Guérin et Adèle Reinhardt. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 3 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis)

Auj., 15h et 20h, *Av c l t m p , c n t n d ch n on*. Mise en scène de Louise Forestier. Avec Jacques Godin, Serge Postigo, Lynda Johnson, Kathleen Fortin, Hélène Major et Louis Gagné.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, Saint-Denis)

Auj., 20h, *EKO*. Présentation de Kobil marionnettes. - Dès mer., 20h, *ngu -à- l n g d chi n d och*, de Daniel Danis. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Marie-France Lambert, Dominique Quesnel, Normand D'Amour, Pierre Collin, Jean-François Pichette, Isabelle Roy, Catherine Bonneau, Patrick Hivon et Sébastien Rajotte.

THÉÂTRE ESPACE GO (4899, Saint-Laurent)

Dès mar., 20h, *Règl du voi -viv d n l ociété mod n*, de Jean-Luc Lagarde. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Andrée Lachapelle, Annick Bergeron, Henri Chassé et David Savard.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.)

Dès mar., 19h30, *Ext y - nd com*, de Jean-Frédéric Messier. Avec Karine Beauchamp, Patrice Bélanger, Salomé Corbo, Eve Duranceau, Vladana Milicevic, Antoine Mongrain, Frédéric Paquet, Jean-François Poirier, Marie-Hélène Racicot et Dominic Théberge.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)

Dès mar., 20h, *Ri d l m*, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Auj., 15h, *T u u*, de Anne-Marie Théroux. Avec Patricia Bergeron, Robert Drouin, Katia Gagné et Yves Simard.

Musique

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Dim., 20h, Raymond Daveluy, organiste. *Noël* (Daquin).

CONSULAT DE POLOGNE (1500, des Pins)

Dim., 19 h, Marius Monczak, violoniste, et Ensemble Con Brio. Gorecki, Karłowicz, Handel, Strauss, Schnittke.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Keith Lockhart. Leonidas Kavakos, violoniste. *Th D wn of E ch n w D y B ing U E ch ittl Clo to Ou In vit bl D mi* (Harman), Concerto pour violon no 1 (Paganini), Symphonie no 2 (Sibelius). Grands Concerts.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

B iti h Inv ion, revue musicale inspirée des années soixante, avec 14 musiciens, chanteurs et danseuses; 21h, sauf lun. Jusqu'au 15 janvier.

CENTRE MOLSON

Auj., 11h, 15h, 19h; dim., 15h, *Bl nch -N ig t l pt n in* (en français); dim., 11h (en anglais).

CLUB SODA (1225, Saint-Laurent)

Mer., 20h, Finger Eleven et Cold.

LE PETIT MEDLEY (6206, Saint-Hubert)

Ven., 20h, Annie Peyton.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Jeu., 21h, *Fl t S l*, avec Asere.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20h30, Caféine.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Jo Hell et les Red Roosters.

BÔITE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h30, Michel Lévesque et Yan Parenteau.

CAFÉ LUDIK (552, Sainte-Catherine E.)

Auj., 21h, Juan José Carranza (flamenco).

LA PETITE BÔITE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Martin Bernier.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)

Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau.

LE PIÉROT (114, Saint-Paul E.)

Auj., dès 20h, Yannick Pépin et Félix Leroux.

LES DEUX PIÉROTS (104, Saint-Paul E.)

Auj., dès 20h, Serge Lachapelle et le groupe Yelo Molo.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, Saint-Laurent)

Dim., 19h30, soirée de contes, avec Marcelin Côté, Anick Pagès.

LE SWIMMING (3643, Saint-Laurent)

Auj., dès 21h, Pigeon Holes.

JAZZ'Z (4075B, Saint-Denis)

Auj., 22h30, Tony Albino et Caliente; dim., 22h, groupe de Rick Wilson.

SOFA (451, Rachel E.)

Auj., 22h30, Urban Roots.

PUB ST. PAUL (124, Saint-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Focus.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)

Auj., dès 21h, Roots 66.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, de Gentilly E., Longueuil)

Mer. au jeu., 20h, Isabelle Boulay.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, la Volée d'Castors.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Auj. et dim., de 11h à 18h, expositions *i Huygh - th Thi d M mo y, Munt d - On T n l tion: Th Audi nc*. Expositions *M c Séguin - l Ro c et O u - ph*. Du mar. au jeu., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Expositions *D Dú à R mb ndt: ch f - d' o' u' du quinzim u dix- ptim è- cl et Hitchcock t' t: coïncid nc f t - l*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *Af ic Mu ic l*. Jusqu'au 15 avril.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, Saint-Laurent)

Exposition *Amu u*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)

Exposition *Mont é l, Am ic l*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition *Fin d' ècl @ mcco d, Simpl - m nt Mont é t: coup d'o il u un vill uni- qu et Qué t ong - vi t' t' d'un p upl nci nd l'A ctiqu*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Sainte-Croix)

Auj. et dim., de midi à 17h, exposition *figu- tion n tcont mpo in*. Expositions *Ev nt il d d nt ll et 'Hiv québécoi*. Du mer. au dim., de midi à 17h. (Le musée sera fermé, le 31 décembre, les 1er et 2 janvier 2001)

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, Saint-André)

Exposition *Vé ité v c ung nd V*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 13 janvier.

ATELIER GILFORD (841, Gifford)

Oeuvres de Bob Desautels, Denyse Lahaye, Patrick Henley, François Gourd, Pablo Van Momo, Virginie Bédard, Bertrand Lavoie, Patrycja Walton, Michel Pedneault, Robert Deschênes, Pierrot Gaudreau, Bernard Fougères, Gabrielle Grimard, Dominique Desbiens et Armand Vaillancourt.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Bronzes de Kieff et d'André Martel. Gravures de Claude Montoya. Du lun. au ven., de 9 h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Sainte-Catherine O., espace 506)

Dès jeu., photographies de Sharon Kivland et installation vidéo de Caroline Langill. Du mar. au sam., de midi à 17h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Galerie Liane et Danny Taran, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine)

Peintures de Gary Evans. Exposition *co p : xp ion p onn ll*, oeuvres de Hannah Alpha, Julie Bélanger, Aimee Lee, Jean-Louis Émond et Nathalie Gosselin. Du lun. au jeu., de 9h à 19h; ven., de 9h à 14h; dim., de 10h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Expositions *Vill n mouv m nt et Inclu : xclu*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, Saint-Dominique)

Dès mar., oeuvres de Dominique Valade. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)

Auj. et dim., de midi à 17h, petits formats.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)

Oeuvres de Catherine Tremblay. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)

Exposition *Inv ti d n l' tunplii*. Jusqu'au 20 janvier.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)

Oeuvres de Marie-France Brière et Barbara Claus. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 14 janvier.

GALERIE DE BELLEFUILLE (1367, av. Greene)

Oeuvres de Paul Béliveau, David Bierk, Éric Demers, Joe Fafard, Tom Hopkins, James Lahey, Norman Laliberté, Danièle Rochon, Michale Smith, Claude Tousignant. Du lun. au

sam., de 10h à 18; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, Saint-Paul E.)

Exposition *Noël 2000*. Du lun. au ven., de 10h à 17h; sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 14 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. Saint-Just)

Auj. et dim., de 13h à 16h, peintures, dessins et livres d'artistes de Louise Gauthier Mitchell. - Dès jeu., exposition *Rév n cou- l u*. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, Saint-Paul E.)

Exposition *M thi u Coll tt t Olivi M - nd*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 28 janvier.

GALERIE F.52 (4933, de Grand-Pré)

Exposition *Comix 2000 - l'A oci tion*. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)

Petits formats de Cosgrove, Ayotte, René Richard, Chantale Jean, Tougas, Lucienne Zégray, Andrée Vézina.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)

Dès jeu., oeuvres de Martin Boisseau, Sylvain Bouthilllette, Thomas Corrievau, Sylvie Laliberté, Éric Lamontagne et Monique Mongeau. Mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h.

GALERIE NOEL GUYOMARC'H (137, Laurier O.)

Oeuvres de 24 joailliers québécois. Du mer. au sam., de 11h à 18h. Jusqu'au 21 janvier.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)

Peintures de Pierre Chevassu, Michel Coatanroch, Fablo et Elisabeth Goujon.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Gisèle L'Épicière et Christian Maltais.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, Saint-Paul E.)

Grands formats de Noël. Jusqu'au 8 janvier.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)

Oeuvres de Manuel Pina, Edward Poitras, Jorma Puranen et Jin-Me Yoon. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 16 janvier.

GALERIE LE ROYER (51, Saint-Paul O.)

Oeuvres de Pierre Bédard, Chantal Julien et Serge Brunoni. Jusqu'au 14 janvier.

GALERIE LES MODERNES L'ANNEXE (372, Sainte-Catherine O.)

Exposition *Aux pi*, oeuvres de David Lafrance. Jusqu'au 13 janvier.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANES

des trésors vieux de 4 000 ans



QUÊTES ET SONGES HYPERBOREËNS

La vie et l'art d'un peuple ancien de l'Arctique
Une exposition itinérante réalisée par le Musée canadien des civilisations

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche



finsdesiecle@mccord
Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire!

Simplement Montréal :

Coup d'œil sur une ville unique

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



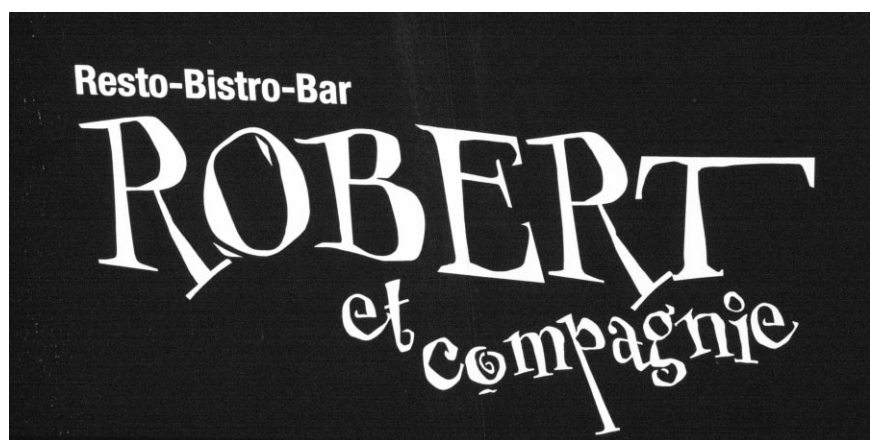
En belle compagnie...

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Dans ce lieu qui porte un vilain nom, mais qui a beaucoup de charme, un nouveau restaurant s'est installé... comme une main dans un gant. Il y a des restaurants de quartier. Il y a, aussi, des restaurants de places d'affaires. Robert et compagnie a investi le rez-de-chaussée de la Place Mercantile.

Comme on ne revient généralement pas sur son lieu de travail pour passer la soirée, le soir est condamné chez Robert. L'horaire du restaurant suit le rythme de vie de ceux qui travaillent dans cette immense cité refermée sur elle-même. On peut y prendre le petit-déjeuner ; on peut y dîner et l'on peut donner des rendez-vous, entre un bar et un piano, à l'heure heureuse des « 5 à 7 ».

Le restaurant a déjà eu d'autres vies. Le cadre est resté le même. L'espace ne manque pas et il a été aménagé pour créer des zones, presque indépendantes les unes des autres. Ce qui fait que l'on peut fréquenter le restaurant à 8 h et à midi en ayant l'impression de ne pas être au même endroit. Ouvert sur la grande place de la Place, il accueille ses clients dans une verdure éclatante, sous couvert, mais en plein soleil ou en pleine neige d'hiver. Ouvert du côté de l'avenue et légèrement en contre-bas, le restaurant loge ses tables dans une atmosphère à la fois lumineuse et feutrée. Le confort de la clientèle est respecté. Les tables bénéficient d'un espace vital qui protège l'intimité, ou la confidentialité des conversations. Un découpage léger et efficace isole ceux qui choisissent de l'être. Robert et compagnie, res-



to-bistro-bar, ne propose qu'une formule. Celle d'une table d'hôte, qui ne comprend pas le dessert et qui offre quelques entrées à la carte. La composition est classique, faite d'une pâte, une salade, une grillade, un abat, un poisson, un plat mijoté et, toujours, une pièce de boeuf.

La sélection des vins est soignée avec, chaque semaine, un découpage particulier de vins bien identifiés, même s'ils sont proposés au verre. La sélection s'étend aux eaux. Mais dans ce cas, le choix est limité, très pauvre. L'eau embouteillée offre pourtant une gamme « minérale » ou de « source » qui dépasse, de loin, les seuls exemples trop répandus de San Pellegrino et Perrier!

Le velouté de champignons aux croûtons parfumés, servis en belle assiette creuse, d'une texture que l'on aurait aimée veloutée par ajout plus que par consistance de base, fleurait bon le champignon. Les croûtons étaient distrayants.

Le pavé de merlin bleu grillé était un vrai pavé, marqué par la grille, une pièce intéressante d'un poisson à chair très ferme, mais un peu sèche qu'une garniture colorée

et fraîche ravivait agréablement. La dénomination du plat parlait de capucines... il s'agissait, heureusement, de câpres.

Au dessert, la tarte Tatin ressemblait à une vraie Tatin, morceaux de pommes caramélisées et fondantes couchées sur une pâte légère.

Au petit-déjeuner, l'oeuf, cette protéine du matin qui dispenserait d'en prendre une autre à midi, est roi, soit nature, soit en omelette. Mais le menu offre aussi des bagels ou une baguette grillée avec fromage, le tout accompagné de fruits frais. Plus léger, le yogourt servi avec des fruits, complète une gamme susceptible de réveiller les esprits.

ROBERT et compagnie
2095, avenue McGill College
514 849-2742

Fumée : deux sections
Ouverture : du lundi au vendredi dès 7h pour le petit-déjeuner ; de 11h30 à 14h30 pour la table d'hôte, et de « 5 à 7 ».

Table d'hôte, de 9,95 \$ à 20,95 \$. Entrées à la carte, de 4,95 \$ à 6,95 \$. Desserts, 4,95 \$.

Petites notes pour 2001

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

Le troisième sommet des Américains rassemblera des représentants de 34 pays de cet hémisphère, à Québec, du 20 au 22 avril. Et c'est sous le signe de cette Amérique qu'a été placé le deuxième festival Montréal en lumière, inscrit du 8 au 25 février. On parlera certainement de culture au premier et beaucoup de culture culinaire lors du second. L'occasion sera belle de se poser la question, sérieusement, non seulement de savoir, comme on l'entend de plus en plus souvent poser, « existe-t-il une cuisine québécoise », mais surtout « d'où vient-elle ? »

Une petite partie de la réponse avait été formulée l'automne dernier, à l'occasion du quatrième Congrès national sur l'agrotourisme, à Saint-Félicien. Le banquet de clôture, baptisé Un soir d'automne sur les rives de l'Asuapmushuan, réunissait quatre grandes cultures, deux autochtones (iroquoienne et montagnaise) et deux européennes (française et anglaise), quatre cultures qui ont façonné la base de la cuisine d'un terroir.

Il sera intéressant d'écouter les propos qu'échangeront, à l'occasion de Montréal en lumière, Charlie Trotter, le chef de Chicago, et Normand Laprise, le chef de Montréal, qui, lui, a déjà dit que son terroir, c'est l'Amérique.

2001, ce sera, aussi, l'année de la commémoration du 300^e anniversaire de la Grande Paix de Montréal. Une autre occasion de se pencher sur cette partie de l'histoire

que l'on fera revivre. Le Salon international des Métiers de bouche, le SIRHA, qui réunit tous les deux ans au Centre des Expositions, à Lyon, aura lieu du 20 au 24 janvier. C'est dans le cadre de ce salon, au coeur de la Capitale de la gastronomie, que se tient le fameux Bocuse d'Or, concours qui met en compétition des cuisiniers venant de tous les points cardinaux et qui doivent, tous, préparer le même poisson et la même viande, en suivant leur inspiration ou, mieux, les traditions culinaires qui sont les leurs. Pour participer, un candidat doit être présenté par une association nationale. C'est la Fédération canadienne des chefs de cuisine qui présente le candidat canadien. La coupe de la Pâtisserie a lieu dans le cadre de ce salon.

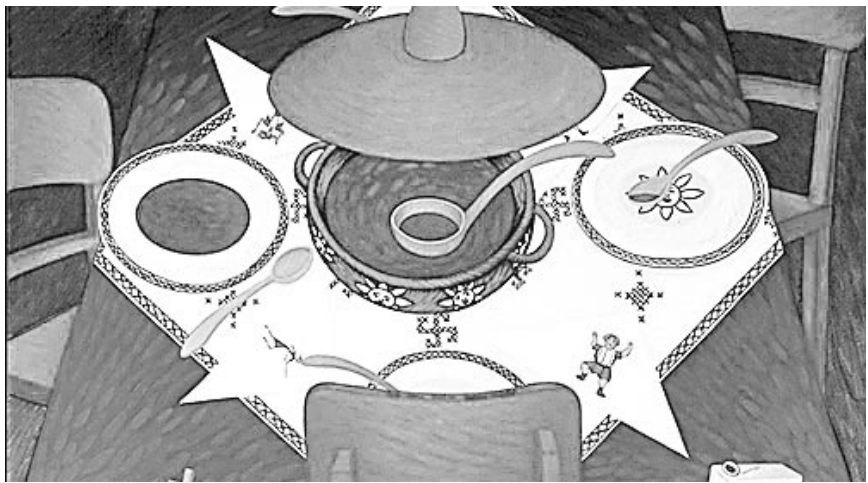
Deux nouveaux salons professionnels sont inscrits au calendrier, en début d'année, à Montréal. Le Salon Rendez-vous Equipmag se tiendra Place Bonaventure du 4 au 6 février. Le SIAL, la première édition du Salon international de l'Alimentation, en Amérique du Nord, se déroulera au Palais des congrès, du 4 au 6 mars.

Le Festival de la gastronomie de Québec, organisé par la Corporation des restaurateurs de Québec, aura lieu du 23 au 25 mars au Centre de foires de Québec. La coupe des Nations aura lieu dans le cadre de ce salon.

À l'heure où nous nous posons la question « la cuisine québécoise existe-t-elle ? » la France, calmement, édite à nouveau le monumental *Grand Dictionnaire de Cuisine* d'Alexandre Dumas ! (Phébus, 614 pages).

ARTS VISUELS

Portraits de deux genres



Exemple même de ces oeuvres polysémiques, *Je ne mangerai pas ma soupe* de Katja MacLeod Kessin (1994) n'est pas qu'une nature morte. Les objets étalés sur la table, témoins des origines allemandes de l'artiste, en font une peinture historique.

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN CORPS FÉMININ suspendu par les pieds. Un amas de pierres, posées au sol, en forme de cercle. La première oeuvre, photographie d'André Szilasi, est une nature morte de 1996. La deuxième, installation de Richard Long, est un paysage de 1981. Nous sommes loin du vase et des fruits sur un coin de table ou de la bucolique scène champêtre avec berger et moutons. La nature morte et le paysage, genres si classiques à l'histoire de l'art, si bien définis autrefois, ont éclaté au XX^e siècle.

Par une heureuse coïncidence, deux grands musées québécois donnent la preuve, avec des expositions presque simultanées, que la nature morte et le paysage sont

bien présents dans les préoccupations actuelles des artistes. Sous l'oeil critique de Nathalie de Blois, jeune commissaire révélée en 1998 par la rétrospective consacrée au photographe Maurice Perron, le Musée du Québec a réuni cinquante oeuvres, la plupart de sa collection, traitant du thème de la nature morte. Quant au Musée d'art contemporain, son *Idées de paysage, paysages d'idées* présente une vingtaine d'oeuvres regroupées par Josée Bélisle, conservatrice de la collection permanente.

Les musées publics ont le mandat de montrer leurs collections régulièrement. Si les acquisitions récentes sont exposées de façon presque automatique, les regroupements thématiques permettent de sortir des sous-sols des oeuvres, disons, plus anciennes. Et de les

aborder sous un éclairage inusité.

Au MAC, *Untitled (Water)* d'Alfredo Jaar joue autant dans les plates-bandes du paysage que du portrait. À Québec, l'installation de Dominique Blain, une série de miroirs très nature morte, s'intitule *Portrait*. Avec l'arrivée de l'abstraction au vingtième siècle, avec la multiplication des médiums, les deux genres, portés sur la fidèle représentation de la réalité, ont été transformés. Peut-on alors parler encore de nature morte et de paysage ?

« On a tous une conception de la nature morte. Mais c'est sûr que les genres ne sont plus définis comme ils l'étaient. Aujourd'hui, les frontières sont très floues, admet Nathalie de Blois. J'offre une lecture nouvelle sur le genre. Je n'étais pas certaine de pouvoir parler de nature morte pure. Alors, je trouvais intéressant de démontrer quelle était la vie de la nature morte. Comment le genre a évolué. »

« Est-ce que c'est pertinent en l'an 2000 de s'interroger sur le paysage ? demande de son côté Josée Bélisle. En regardant les oeuvres qui sont là, on se rend compte que le paysage est présent dans notre imaginaire, mais il n'est plus là d'une manière aussi pure. *Idée de paysage* veut avant tout suggérer la richesse d'oeuvres qui interpellent une notion, mais qui sont aussi pleines de beaucoup d'autres. Aucune oeuvre n'est que paysage. »

Sans prétendre faire des expos historiques, les deux commissaires ont voulu poser un regard sur des genres très codifiés, évocateurs du passage du temps, des cycles de vie. Des genres qui auraient bien pu ne pas survivre au XX^e siècle, alors que la peinture était vidée de toute connotation narrative.

Au Québec, Claude Tousignant a même proclamé en 1960 la mort de la figuration avec sa *Dernière nature morte*. Pour Nathalie de Blois, ce summum de la non-représentation est l'oeuvre pivot de son exposition *La Nature des choses*. Après cette « antithèse de la nature morte », le sujet a rebondi, faisant place à la critique, à des remises en question des modes de représentation. « Les codes sont transgressés, soutient la commissaire. La nature morte est un genre de l'illusion alors qu'aujourd'hui on cherche à démanteler tous les procédés illusionnistes. »

Autrefois genres mineurs, au-delà du portrait ou de la peinture religieuse par exemple, le paysage et la nature morte semblent omniprésents dans la pratique actuelle. L'art d'aujourd'hui fascine pour sa richesse et sa diversité, bien que parfois cette polysémie le complexifie. Pour Nathalie de Blois, l'idée de faire de tels regroupements thématiques rend l'art contemporain plus accessible. Et permet de faire un nouveau portrait de la peinture de paysage, de parler de la nature morte comme d'un genre très vivant.

IDÉES DE PAYSAGE, PAYSAGES D'IDÉES, Musée d'art contemporain, jusqu'au 1^{er} avril. Info : 514 847-6226
LA NATURE DES CHOSES, Musée du Québec, jusqu'au 22 avril. Info : 418 643-2150.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

29^e HIVER DU PORTUGAL AU Solmar
Table d'hôte et piano classique tous les soirs
Guitare nostalgique et chanteur les vendredis et samedis
111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL
Tél. : (514) 861-4562 • STATIONNEMENT - NAVETTE

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483 2921036
Internet : www.amalfitana.com

Cette semaine le chef vous propose :
Reliure d'escargots à la crème d'ail 8,90 \$
Salade pourmoelle (foie gras et crevettes) 12,75 \$
Soufflé au bœuf blanc et son cresson d'Alsace 18,90 \$
Mignon de porc au poivre vert 19,75 \$
Magret de canard aux figues 22,50 \$
Carré d'agneau et son jus au romarin 27,00 \$
Emietté de filet de bœuf à l'aubergine et à la tomate 27,00 \$
438, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 866-9439

GALIANO'S Pasta-Bar
Spécial du mois de janvier
Rockefeller trio
Veau grillé avec filet mignon et crevettes papillons, beurre à l'ail, servis avec riz
Soupe et dessert inclus
19,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

La suggestion du chef
Restaurant le Pirate de Laval
Entrées
Calmars frits 10,95 \$
Légumes grillés 6,95 \$
Parfait de foie au porto 5,95 \$
Moules au vin blanc 4,95 \$
Table d'hôte
La soupe ou La salade ou Les escargots
Pennine au gorgonzola 18,95 \$
Linguine avec pinces de crabe 19,95 \$
Médaille de veau avec petits champignons 21,95 \$
Poisson du jour 22,95 \$
Magret de canard à l'orange 24,95 \$
Carré d'agneau aux fines herbes 26,95 \$
Surlonge 16 oz grillé 28,95 \$
Dessert et café
Toute l'équipe du Pirate de Laval vous souhaite une Bonne et Heureuse Année 2001
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant le Pirate de Laval
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte midi et soir
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

San Antonio
Capturez le goût texan!
Steak "triple A" de l'Alberta, cuit sur charbon de bois et pâtes fraîches.
Déjeuners les fins de semaine
800, boul. Chomedey, Laval (450) 682-7000
632, rue Notre-Dame, Repentigny (450) 581-9528

GRAND SPÉCIAL DE JANVIER
Assiette de 10 succulentes langoustines islandaises servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais **19,95 \$ p.p.**
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h. **14,95 \$ p.p.**
Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus ! (sauf les jours fériés)
Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Un petit test... rafraîchissant



JACQUES BENOIT
DU VIN

Servez à l'aveugle deux verres du même vin rouge, mais à des températures différentes. Par exemple, l'un à 15 degrés Celsius, et donc rafraîchi, et l'autre à 20 degrés, à la température ambiante.

Le résultat ?

Immanquablement — comme l'enseignait le grand oenologue bordelais Émile Peynaud —, le dégustateur sera pris au piège et aura l'impression de goûter deux vins différents, plutôt qu'un seul et même vin.

Le vin rafraîchi lui semblera plus corsé, plus tannique que l'autre, et même un peu astringent, alors que celui qui est à 20 degrés lui paraîtra moins concentré, plus souple, plus aimable.

La raison : le froid durcit les tannins, d'où l'impression d'une plus grande concentration en bouche, alors que la chaleur, tout au contraire, les fait paraître plus tendres, plus veloutés.

Tout à fait par hasard, je viens personnellement d'en faire de nouveau l'expérience avec le très beau Côtes de Provence 99 Château de Roquefort les Mûres (maintenant épuisé, semble-t-il).

Très coloré, doté de superbes arômes, ce vin de culture biologi-

que, non filtré, et goûté d'abord à environ 15 degrés, m'avait en effet paru passablement tannique, et même un peu astringent à cette première dégustation.

Regoûté quelques jours plus tard, cette fois à la température ambiante, ce n'était plus du tout le même vin !

Toujours aussi coloré, bien sûr, très serré en bouche, ses tannins étaient, à cette température, étonnamment veloutés...

Pendant, à la fois du point de vue olfactif et gustatif, il n'avait pas l'éclat du vin dégusté à 15 degrés. Car le fait de servir les vins rouges rafraîchis exhale leurs arômes, alors qu'ils paraissent ternes s'ils sont trop chauds.

Où est donc la vérité en ce qui regarde les tannins de ce Côtes de Provence ?

Sans doute quelque part (si l'on peut dire) entre ces deux perceptions... tout dépendant aussi dans une certaine mesure de la température de service ! Chose certaine, il a tout ce qu'il faut de tannins pour tenir la route de quatre à six ans environ.

Et, peut-on ajouter, il offrait, à 18,05 \$ la bouteille, un superbe rapport qualité-prix.

D'Italie

« Le fromage qui ne lasse pas », disent les Suisses du gruyère.

De même, certains (je suis du nombre) ne se lassent jamais de chianti, malgré les tannins rugueux de beaucoup de ces vins. Ceci, de toute évidence, à cause des arômes particuliers et si séduisants du grand cépage de Toscane, le Sangiovese.

C'est en effet en Toscane, sous divers noms (Brunello, Morellino, Prugnolo à Montepulciano, etc.) que le Sangiovese donne les meilleurs résultats.

Mais, tout comme ailleurs avec le Cabernet Sauvignon, les viticulteurs toscans produisent une large gamme de vins sur le plan qualitatif, du chianti courant, rustique, jusqu'aux Brunellos di Montalcino aristocratiques, en passant par les grands vins denses et concentrés de la région du Chianti classico.



Le Chianti Classico 98 Poggerino se situe, lui, au milieu de la gamme. Passablement coloré, il a un bon bouquet de Sangiovese aux arômes de petits fruits rouges, tout en fraîcheur, sans rien de ces odeurs surmûries et de fruits cuits de certains vins de cette appellation.

Bien en chair, passablement corsé, tannique et assez rugueux, il a en même temps cette franchise de

saveurs, cet éclat qui plaisent tant aux amateurs de ces vins. Savoureux. Vin de spécialité, (\$), 878777, 22,85 \$, ★★(★) \$\$(\$\$) 5-6 ans.

Aussi de Toscane, le **Vino Nobile di Montepulciano 97 Bindella**, élaboré avec du Prugnolo, est de son côté un vin très riche en couleur, au bouquet large, dominé dans ce cas par des arômes de petits fruits noirs (on est à Montepulciano, et non dans la zone du Chianti), concentré, tannique, solide, et assez carré sur le plan de la texture. Mais tout aussi savoureux. \$, 433409, 23 \$, ★★★ \$\$(\$\$) 3-4 ans.

À noter, cependant, et même s'il s'agit aussi d'un vin de Sangiovese, que le potentiel de garde des Vinos Nobili di Montepulciano est jugé inférieur à celui des meilleurs chiantis et des Brunellos di Montalcino.

Des vins âgés

Les fêtes de fin d'année sont une occasion rêvée pour déboucher des bouteilles d'un certain âge, ou même d'un âge certain !

Trois exemples : d'abord, d'un millésime jugé exceptionnel pour la Bourgogne, le Chassagne-Montrachet 90 Faiveley (un rouge), d'une appellation peu réputée pour ses vins rouges, mais qui semblait, dans sa jeunesse, avoir ce qu'il faut pour tenir.

Il a tenu ses promesses ! D'une couleur encore jeune, son bouquet, toujours frais, est encore peu nuancé, plutôt unidimensionnel, avec une bouche qui a du corps, sur des tannins fermes. À oublier encore environ deux ans, m'a-t-il semblé, le temps qu'il gagne en complexité.

« Les Châteauneuf-du-Pape ne tiennent pas la route », entend-on dire parfois.

Certains, au contraire, résistent magnifiquement à l'usure du temps, tel le Domaine du Vieux-Télégraphe.

Encore jeune, le 86, aux tannins toujours serrés, mais sans dureté, ne semble pas avoir atteint son apogée. Le bouquet, lui, est déjà complexe, pas du tout déclinant, avec des notes de cuir, de conifères, de fruits cuits, etc.

Même chose pour le 83 — un vin déjà âgé de 17 ans ! —, très semblable par ses arômes au 86, mais plus concentré, plus corsé, et qui lui non plus n'est pas encore arrivé à son sommet ! Chapeau, messieurs de Châteauneuf !

Un vin du Douro

Est-ce à cause du terroir, ou parce qu'ils sont élaborés avec les mêmes variétés que les portos ?

Toujours est-il que les meilleurs vins rouges secs du Douro ont eux aussi un bon potentiel de garde.

Déjà âgé de plus de quatre ans, le Douro 96 Calços do Tanha continuera ainsi d'évoluer favorablement sur une période d'environ quatre à cinq ans. D'un pourpre-prune soutenu, c'est un vin au bouquet pour l'instant retenu, surtout de fruits rouges et avec une note florale discrète, assez corsé, aux tannins fermes, avec la même retenue sur le plan gustatif. Et qui, servi à l'aveugle, déroutera sans doute les dégustateurs les plus expérimentés... \$, 883355, 21,40 \$, ★★★ \$\$(\$\$) 4-5 ans environ.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le faire respirer...



pour mieux l'apprécier

Que ce soit pour oxygéner votre vin ou pour en retirer la lie, Vinum vous propose la plus importante collection de carafes, de verres à dégustation, de celliers et de services de conseil personnalisés.

1480, rue City Councillors
Montréal • (514) 985-3200
(près de La Baie, centre-ville)
www.vinumdesign.com



ÉCOLES

SALSA
COURS DE DANSE
Avec ou sans partenaire
Inscription d'hiver
Académie de danse
LA SALSERA 849-7737

Centre Culturel de Cartierville
12330, rue Lavigne
Montréal QC H4J 1Y4
Renseignements :
(514) 872-6248
Dates des inscriptions :
15 janvier 2001 de 19 h à 21 h
16 et 17 janvier 2001 de 13 h à 21 h

**Dessin
Pastel
Peinture
Modèle vivant
Aquarelle**
Harmonie du corps et détente
... et plus encore

Ville de Montréal

La fête des Neiges de Montréal

présentée par



Sculptez et courez
la chance de gagner :

2^e prix
1000 \$

1^{er} prix
1500 \$

3^e prix
500 \$

Concours populaire de sculptures sur neige



cyberpresse.ca

Les 27 et 28 janvier 2001



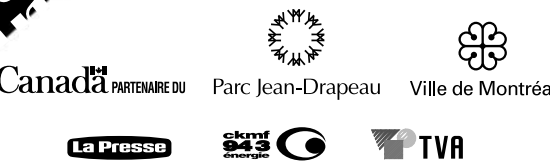
Inscrivez-vous
en équipe de
2 à 6 personnes
avant le 19 janvier 2001 à 16 heures

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. résidence _____ Tél. bureau _____
Courrier électronique _____
Chef d'équipe _____
Nom de l'œuvre _____

Aucune inscription sur place. Règlement du concours disponible à la Société du parc des Îles. Les fac-similés à la main sont acceptés. Un coupon par équipe.

Société du parc des Îles, 1, Circuit Gilles-Villeneuve, Île Notre-Dame, Montréal (Québec) H3C 1A9

Consultez notre site
www.fetedesneiges.com



ÉCOLES

Cours d'Art
ENFANTS ET ADOS
COURS OFFERTS APRÈS L'ÉCOLE ET LE SAMEDI

INSCRIVEZ-LES
DÈS MAINTENANT !
peinture
dessin
aquarelle
sculpture
céramique

Les cours débutent en janvier

CENTRE DES ARTS VISUELS
Brochure gratuite
350, AVE. VICTORIA TÉL.: 488-9558 MÉTRO VENDÔME

École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman

Hiver
2001

APPELEZ-NOUS pour
recevoir votre catalogue gratuit
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

Geneviève Néron change d'identité dans *Réal-IT*

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

ELLE A UNE TOUTE PETITE VOIX. Douce comme celle d'une adolescente au premier rang d'une classe qui n'oserait pas lever la main pour répondre à une question du prof. Mais ne vous y méprenez pas ! Geneviève Néron est tout sauf timide, renfermée et réservée. Une seule visite à VRAK.TV, le Canal Famille devenu « Méchant canal » mardi dernier, suffit pour le constater.

La Manu qu'elle incarne dans *Réal-IT*, l'émission-phare de la chaîne spécialisée revue et corrigée pour les petits et (enfin) les plus grands, pète le feu. « *Réal-IT* est une émission conçue par cinq ados pour des ados et qui ne sert à rien, explique-t-elle. Une émission créée pour le plaisir. Pas pédagogique pour deux sous ni moralisatrice. »

Plutôt anticonformiste. À commencer par le décor dans lequel les jeunes évoluent. Une vieille roulotte de l'époque Woodstock retapée, métamorphosée en studio et redécorée évidemment à leur goût avec des téléviseurs partout, un ordi, un garde-manger rempli de sacs de chips, une salle de bains aux rideaux bleu électrique... L'endroit idéal pour faire le party quoi ! Mais aussi pour travailler. Car Manu et sa bande (Fred, Véro, Sébas et FX) ont pour mission de divertir les 9-16 ans au cours de la prochaine année et demie, le temps de 1120 capsules d'au max cinq minutes, dispersées ici et là dans la grille-horaire de VRAK.TV.

Quand on ne fait pas son âge, malgré ses 20 et quelques années, c'est le job rêvé. Cinq minutes à la fois. Qui pourrait se tanner ? « On me demande régulièrement mes cartes d'identité dans les bars, raconte Geneviève (mais appelez-la désormais Manu). C'est un compliment, car vieillir, c'est s'assagir. La vingtaine est une belle transition avant de devenir véritablement adulte. J'ai encore beaucoup d'affinités avec les adolescents. Je fais beaucoup de *snowboard*. Je suis moqueuse, intense, mais pas sérieuse. J'ai l'esprit de gang. J'écoute beaucoup de musique ska et punk. Je suis très proche de Manu, même si je ne partage pas toujours ses opinions. C'est une boule d'énergie qui veut tout savoir. Elle est toutefois un peu paresseuse. Elle vient d'Outremont. C'est une fille de riches qui n'a aucune gêne à montrer à tous qu'elle a un nouveau cellulaire. »

Dans une polyvalente, elle passerait incognito ! C'est justement là que vous risquez de la croiser, micro en main, dans les mois à venir. Souriez, mais surtout, répondez franchement à ses questions si elle s'approche de vous... « On veut savoir ce que les ados pensent de nous et de l'émission, connaître les sujets qui les intéressent, ce qu'ils trouvent « hot » et « poche » dans la vie. Nous devons être très actuels, car leurs goûts évoluent rapidement. »

Oseront-ils se plaindre avec des chroniques et capsules du genre : Que cé ça donne de savoir ça ? Quétaine, Espionnons, Maquillage, Mode, Sports extrê-

mes, Potins et trucs pour réussir à l'école sans se forcer ? Geneviève, oups ! Manu, jubile. « On a tous notre mot à dire quant au contenu et on peut improviser. Je suis chanceuse. Depuis que je suis sortie de l'école de théâtre, il y a deux ans, je n'ai rencontré personne qui m'ait dit : Voilà ton texte et dis ces lignes. Car jouer, c'est aussi créer. »

Mais surtout s'amuser. N'essayez même pas de lui offrir un job qui exige qu'elle soit à son poste de 9 h à 5 h, du lundi au vendredi. « Le vrai bonheur est de pratiquer un métier en ayant du plaisir 24 h sur 24. Je déteste travailler. Je me suis d'ailleurs fait virer de tous mes boulots : Burger King, Dunkin' Donuts (le jour où elle a fait exploser un beigne fourré), Astral Photo, La Crêmerie 640 à Boisbriand, où elle a grandi, Le Super Club Vidéo-tron, Le Café Ciné-Lumière...

Méchante employée ! Sa feuille de route a de quoi effrayer son nouveau patron... « Pas du tout, affirme Denis Dubois, vice-président à la programmation de VRAK.TV. Je serais malheureux de perdre Manu, car elle a le don d'expliquer sans faire la morale dans ses reportages. Je veux qu'il y ait de la vie en ondes. Que les animateurs autant que les jeunes aient un droit de parole. *Réal-IT* (première dramatique produite par les Productions J de Julie Snyder) existe pour véhiculer leurs opinions et non celles de la chaîne. Ils peuvent même critiquer VRAK.TV si ça leur dit. Nous sommes assez humbles pour l'accepter. »

Méchant employeur !



Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

Geneviève Néron, la Manu de *Réal-IT*, la nouvelle émission pour ados faite par des ados, et que diffuse VRAK.TV, le défunt Canal Famille.